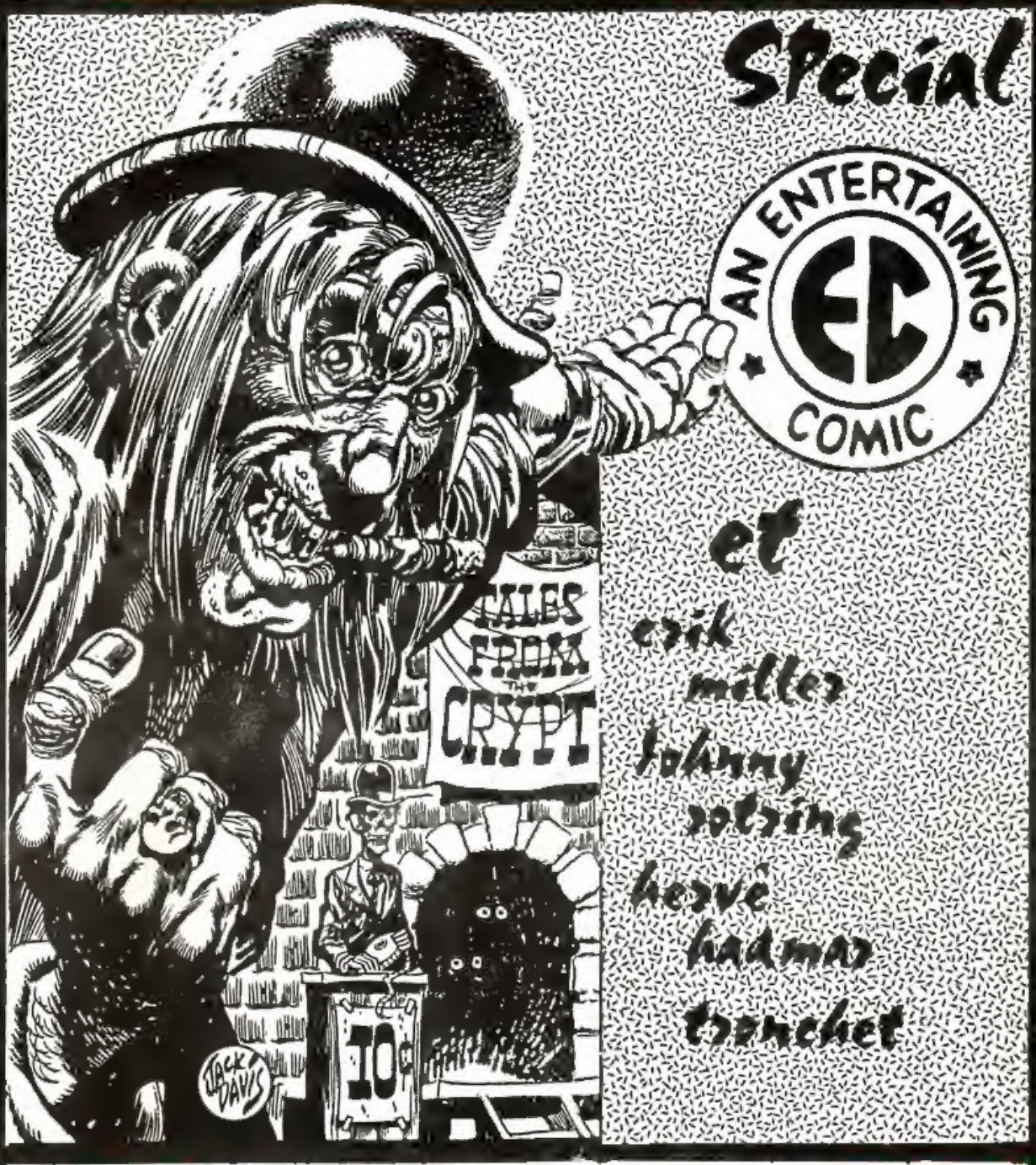
DANGEREUSES VISIONS™

ISSN 0756-2675



n°1

20f

IF YOU LIKE THE TALES IN THIS MAGAZINE ...

BE SURE TO READ THE LATEST EXCITING YARNS ALWAYS FOUND IN THESE OTHER "NEW TREND" E-C COMICS!

CONFIDENTIEL

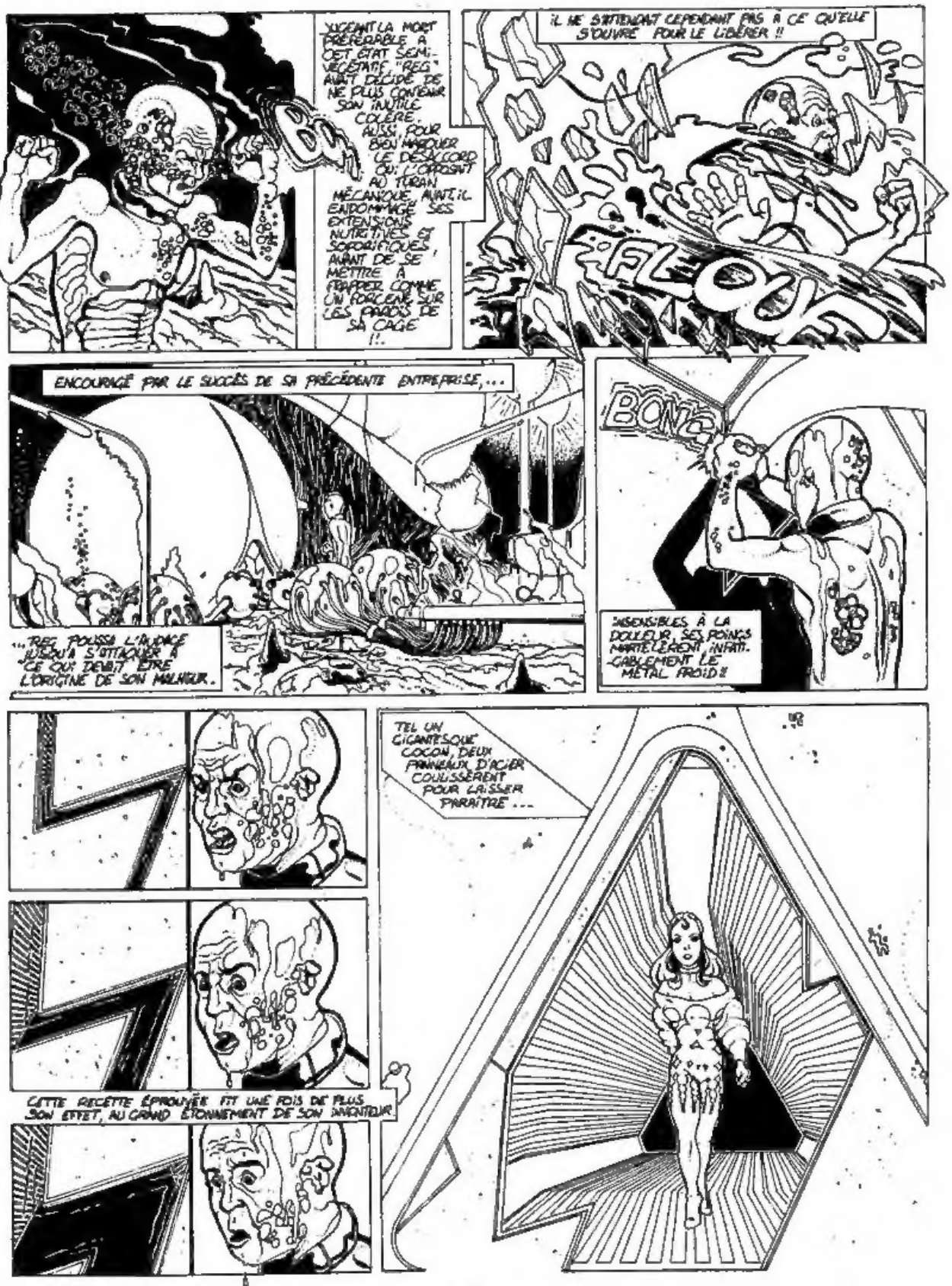
En 1985, la production de la célèbre maison d'édition **"Entertaining Comic"** fait encore l'objet d'un **véritable culte.** Trente ans après sa quasi totale disparition, EC est toujours parmi nous. Les conventions annuelles réunissant par foules des fans de tous âges, les rééditions épisodiques qui font la joie des amateurs d'images et d'émotions, les clubs spécialisés réservés aux nostalgiques de cette époque légendaire, sont autant de preuves, démontrant que l'engouement fanatique qui s'est lié autour de EC en a fait une **firme immortelle,** unique en son genre. Ce premier numéro de **"Dangereuses visions"**, nouvelle revue spécialisée réalisée par des fous pour d'autres fous, nous offre un grand voyage dans le temps. Remontons en 1947, date de la création de la EC, et observons sa fantastique évolution qui en fit la **firme mythique** que l'on sait.

Mais l'histoire, si merveilleuse, de EC est malheureusement liée à celle, plus triste, de la censure et du comics code qui mit un terme a un âge d'or si fabuleux. C'est ce que nous vous proposons de découvrir grâce à notre dossier de 17 pages. L'histoire des EC constitue une part capitale dans l'histoire de la BD mondiale et nous espèrons que vous apprécierez ce numéro et que, comme nous, vous deviendrez des amoureux de **la plus prestigieuse des maisons d'éditions,** et que vous perpétuerez sa légende afin qu'elle ne soit jamais oubliée

Jean WACQUET
et la rédaction

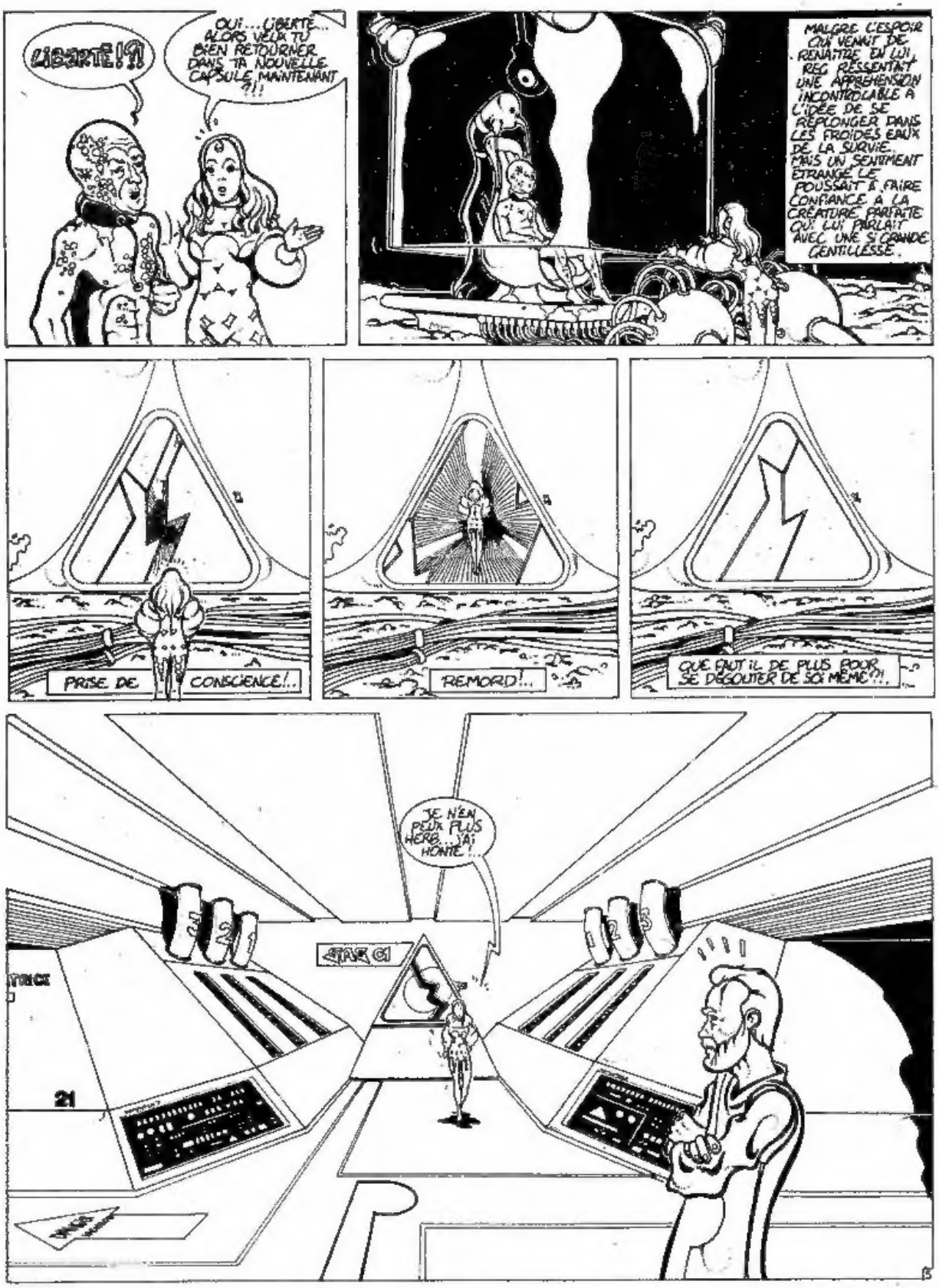
P.S. "Dangereuses visions" n° 1 est en fait un **"VIBRO"** nouvelle formule, **"VIBRO"** qui comme vous le savez, publia 5 numéros de 1982 à 1983. Alors que le numéro 6 devait paraître l'an dernier, sa publication dû être annulé faute de moyens suffisants. **"Dangereuses visions"** se servira de quelques articles prévus pour **"VIBRO"** et ne vous étonnez donc pas de lire dans nos dossiers, certaines allusions à ce fanzine.

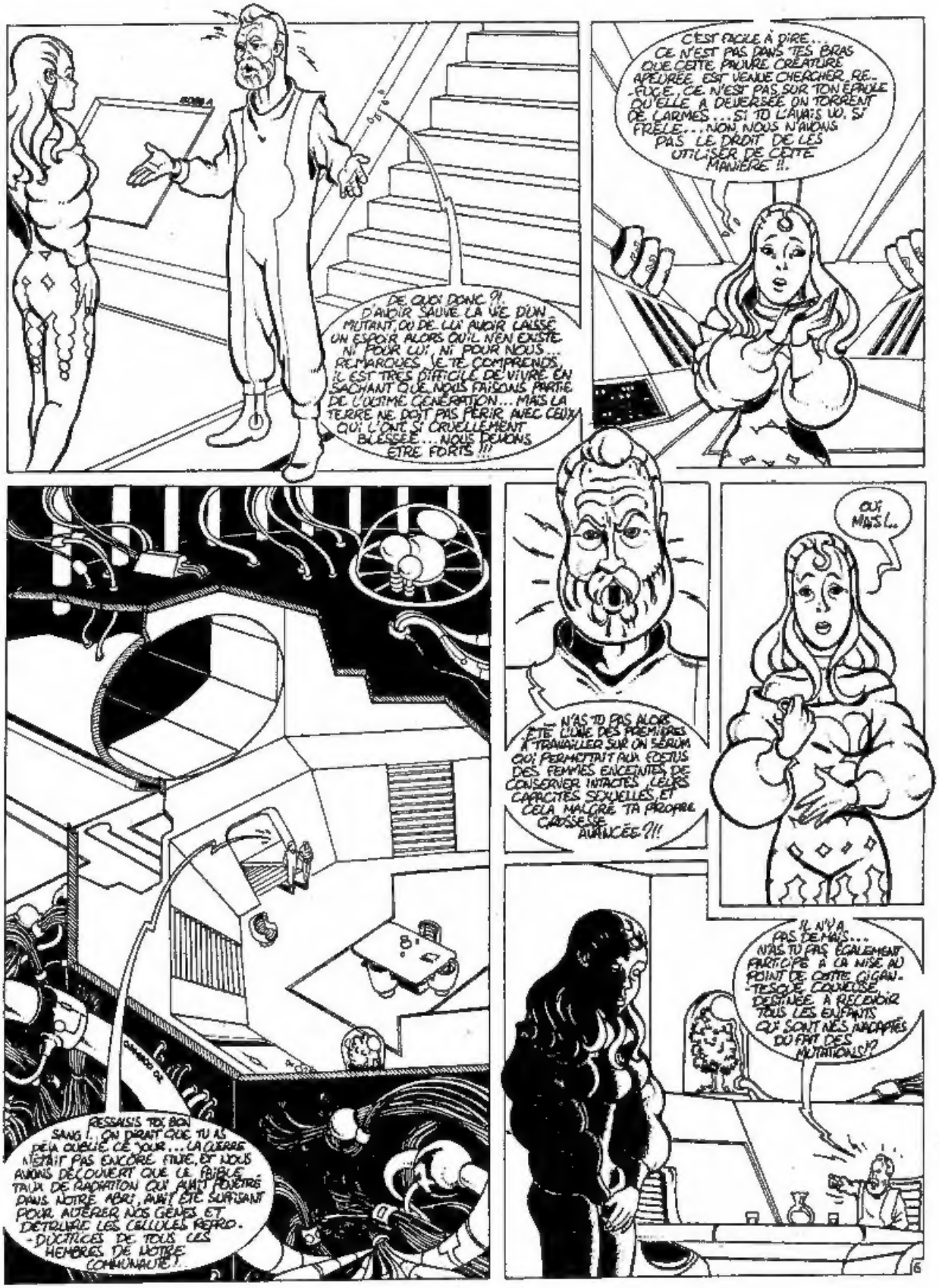
NOURRITURE !..
SOMMEIL !..
QUE FAUT-IL DE PLUS POUR VIVRE... QUE FAUT-IL DE PLUS POUR ÊTRE HEUREUX ?!?..
SCÉNARIO: PHILIPPE JACQUOT
SURGIÉ
DESSINS: ERIC MILLER
ENNUI !..
QUE FAUT-IL DE PLUS POUR AVOIR CONSCIENCE D'EXISTER... ET POUR LE REGRETTER AMÈREMENT ?!?
RÉVOLTE !..
DE TOUT LES HABITANTS DE LA CAVERNE "REC" ETAIT CELUI AUQUEL CETTE CARICATURE DE VIE PESAIT LE PLUS... ET IL NE POUVAIT MÊME PAS EXPRIMER LA FRUSTRATION QUI L'ENVAHISSAIT, CAR LE LIQUIDE VITELLIN DANS LEQUEL IL BAIGNAIT DEPUIS SA NAISSANCE L'EMPÊCHAIT D'UTILISER CE ÉTRANGE LANGAGE VOCAL QU'IL CONNAISSAIT INTUITIVEMENT

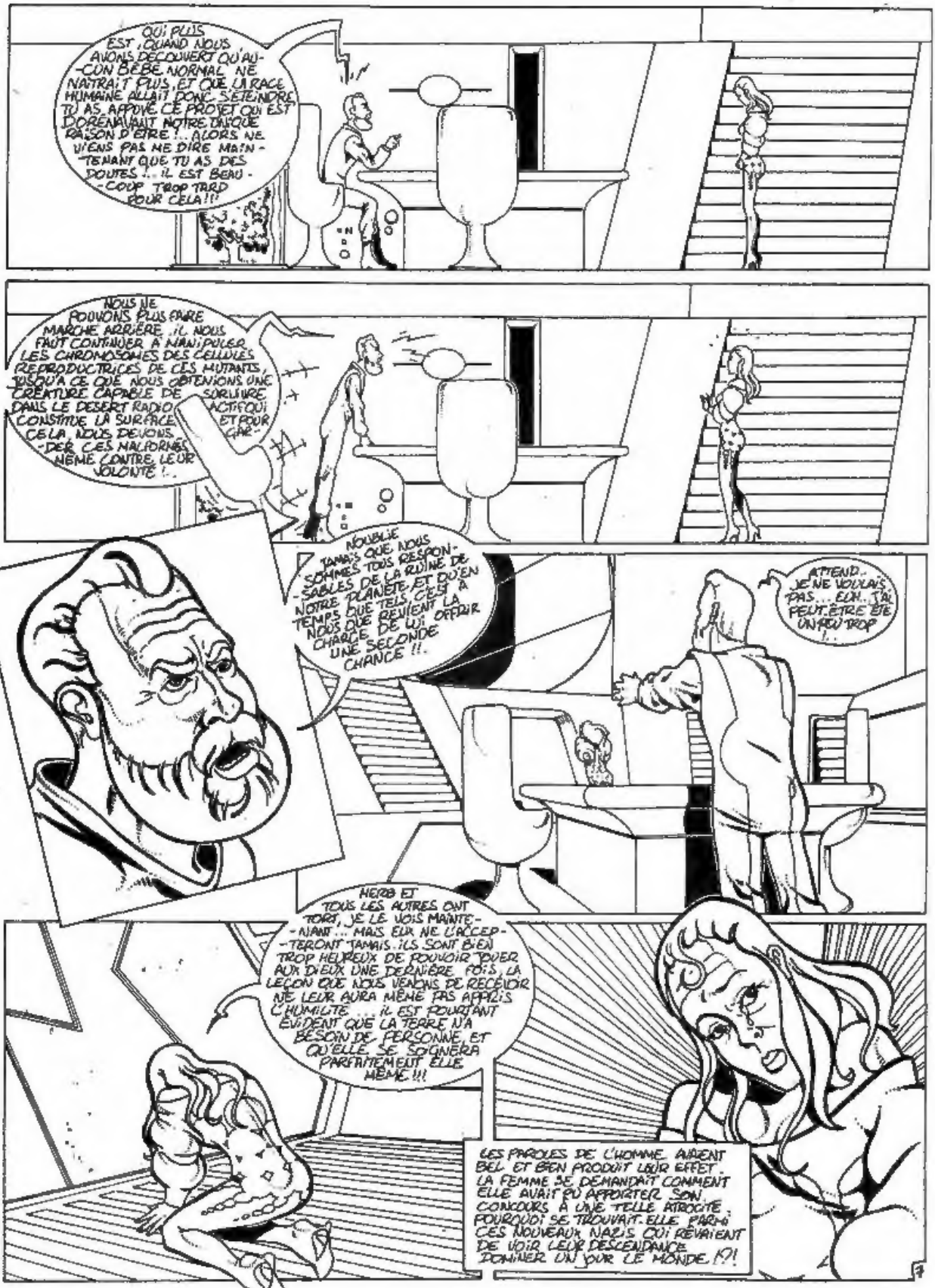

BOM
JUGEANT LA MORT PREFERABLE A CET ETAT SEMI-VEGETATIF, "REG" AVAIT DECIDE DE NE PLUS CONTENIR SON INUTILE COLERE. AUSSI, POUR BIEN MARQUER LE DESACCORD QUI L'OPPOSAIT AU TYRAN MECANIQUE, AVANT IL ENDOMMAGEA SES EXTENSIONS NUTRITIVES ET SOPORIFIQUES, AVANT DE SE METTRE A FRAPPER COMME UN FORCENE SUR LES PARTIS DE SA CAGE !!.
IL NE S'ATTENDAIT CEPENDANT PAS A CE QU'ELLE S'OUVRE POUR LE LIBERER !!
FLOU
ENCOURAGÉ PAR LE SUCCÈS DE SA PRÉCÉDENTE ENTREPRISE,...
...REG POUSSA L'AUDACE JUSQU'A S'ATTAQUER A CE QUI DEVAIT ETRE L'ORIGINE DE SON MALHEUR.
BONG
INSENSIBLES A LA DOULEUR, SES POINGS MARTELERENT INFATIGABLEMENT LE METAL FROID !!
CETTE RECETTE ÉPROUVÉE FIT UNE FOIS DE PLUS SON EFFET, AU GRAND ÉTONNEMENT DE SON INVENTEUR
TEL UN GIGANTESQUE COCON, DEUX PANNEAUX D'ACIER COULISSERENT POUR LAISSER PARAITRE ...

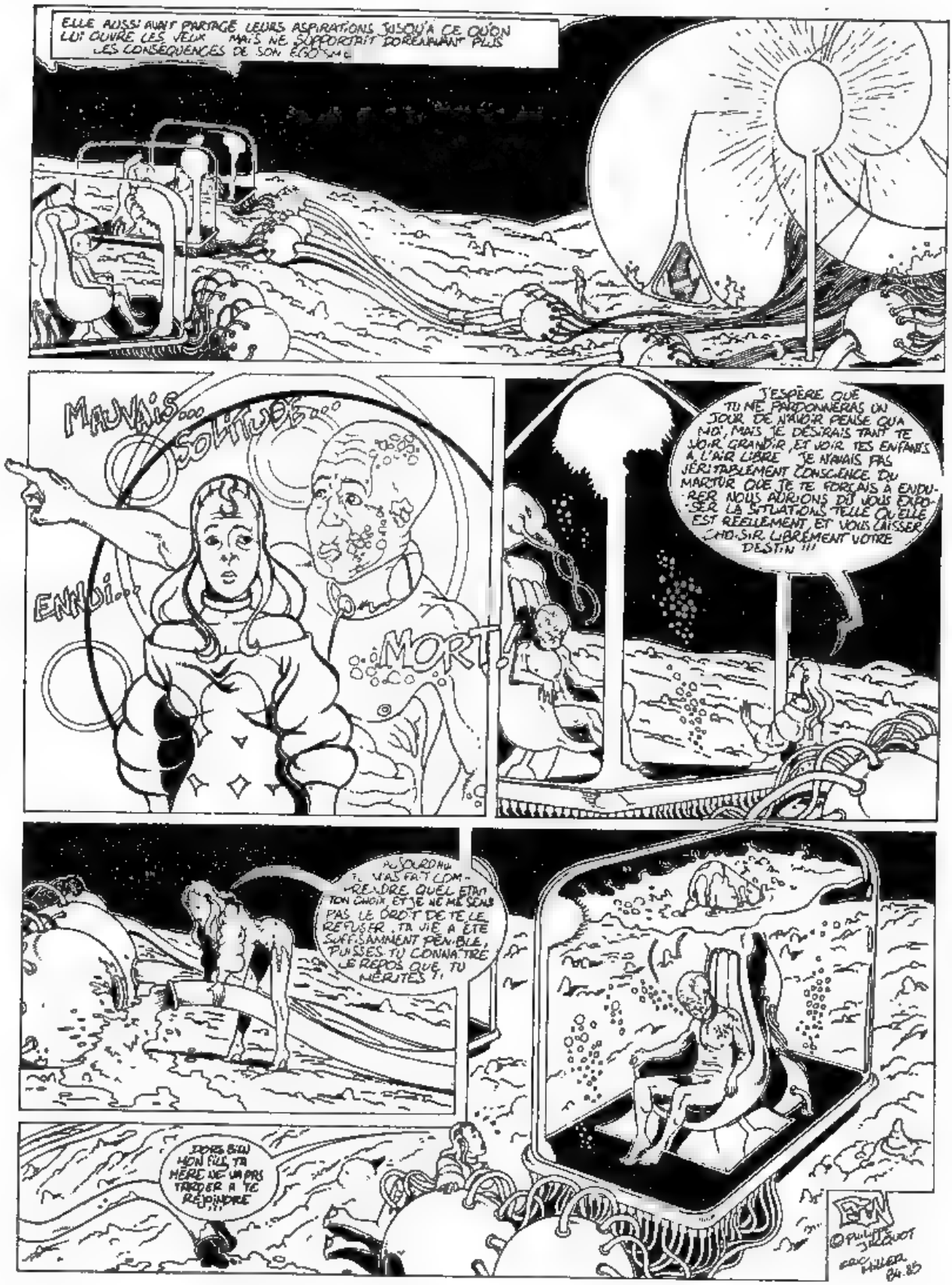
...QUELQUE CHOSE QUE RIEN N'AURAIT JAMAIS PU IMAGINER DANS SES RÊVES LES PLUS FOUS, S'IL AVAIT ÉTÉ CAPABLE DE RÊVER. UNE CRÉATURE SI MAGNIFIQUE, SI PARFAITE, QU'ELLE DEVAIT CERTAINEMENT ÊTRE UNE DIVINITÉ.
RELÈVE TOI... SI TU TE MONTRES OBÉISSANT, TU N'AURAS RIEN À CRAINDRE DE MOI. JE NE CHERCHE QU'À TE PROTÉGER!
PROTÉGER !?!
BIEN SÛR... SI NOUS N'AVIONS PAS BÂTI CETTE MACHINE À VOTRE INTENTION, TOI ET TES COMPAGNONS SERIEZ MORTS À L'HEURE QU'IL EST...
"MAIS IL EST VRAI QUE TU ES TROP JEUNE POUR AVOIR CONNU LE GRAND DÉSASTRE, CE SONT TES PARENTS QUI L'ONT SUBI, ET C'EST TOI QUI EN PAIE LE PRIX AUJOURD'HUI."
"LA FOLIE MEURTRIÈRE DES HOMMES QUI T'A DONNÉ NAISSANCE, A ÉGALEMENT DÉVASTÉ L'ENSEMBLE DE LA PLANÈTE, LA RENDANT INHABITABLE... SEULS, QUELQUES CLAIRVOYANTS ONT PU, DE PAR LE MONDE, SE PRÉPARER À L'INÉVITABLE!:"
"C'EST POURQUOI NOUS AVONS CONSTRUIT CE MAGNIFIQUE COMPLEXE SOUTERRAIN, DONT UNE AILE A ÉTÉ CONSACRÉE AUX MUTANTS NÉS APRÈS LA GUERRE, DONT TU FAIS PARTIE..."

CE N'EST QUE L'INTERIEUR DE TON AQUARIUM QUE TU TROUVE PAS LA NOURRITURE QUI TEST SPECIFIQUE, ET LE MILIEU ASEPTISE QUI T'ABRITE DES MALADIES CONTRE LESQUELLES TU N'AS AUCUN MOYEN DE DEFENSE... COMPRENDS TU ENFIN QUE C'EST ÇA OU LA MORT?!
EXACTEMENT, ET C'EST POUR CELA QU'IL TE FAUT REINTEGRER UN AQUARIUM. ALLEZ VIENS, SUIS MOI
MORT?!..
NON... PEUR... PEUR!...
MAUVAIS... SOLITUDE... ENNUI... MORT!...
ÉCOUTE... EUH... JE NE SAIS QUE DIRE... CETTE VIE NE PEUT PAS ÊTRE SI TERRIBLE QUE ÇA, TU DOIS CER- TAINEMENT AVOIR QUELQUES MOMENTS DE BIEN ÊTRE ?!!
NON!... MAUVAIS... MAUVAIS... PRÉFÈRE MORT!!
SNIF! REUH!
ALLONS... JE SUIS SÛRE QUE TU EXAGÈRES ET PUIS PENSE UN PEU A NOUS QUI NOUS SOMMES DONNÉS TANT DE MAL POUR QUE TU PUISSES SURVIVRE... NOUS TENONS À TOI, NOUS VOULONS QUE TU SOIS PRÉSENT LE JOUR OU LA TERRE SERA DE NOUVEAU HABITABLE ET OU TOI ET TES COMPAGNONS POURREZ TOUS CONNAITRE LES JOIES DE LA LIBERTÉ !!!
4


LIBERTÉ!?!
OUI... LIBERTÉ... ALORS VOILÀ TU PEUX BIEN RETOURNER DANS TA NOUVELLE CAPSULE MAINTENANT ?!!
MALGRÉ L'ESPOIR QUI VENAIT DE RENAÎTRE EN LUI, REG RESSENTAIT UNE APPRÉHENSION INCONTRÔLABLE À L'IDÉE DE SE REPLONGER DANS LES FROIDES EAUX DE LA SURVIE. MAIS UN SENTIMENT ÉTRANGE LE POUSSAIT À FAIRE CONFIANCE À LA CRÉATURE PARFAITE QUI LUI PARLAIT AVEC UNE SI GRANDE GENTILLESSE.
PRISE DE CONSCIENCE!..
REMORD!...
QUE FAUT IL DE PLUS POUR SE DÉGOÛTER DE SOI MÊME?!!..
JE N'EN PEUX PLUS HERB... J'AI HONTE!...
STAR 61
21


DE QUOI DONC ?! D'AVOIR SAUVÉ LA VIE D'UN MUTANT, OU DE LUI AVOIR LAISSÉ UN ESPOIR ALORS QU'IL N'EN EXISTE NI POUR LUI, NI POUR NOUS... REMARQUES, JE TE COMPRENDS, IL EST TRÈS DIFFICILE DE VIVRE EN SACHANT QUE NOUS FAISONS PARTIE DE L'ULTIME GÉNÉRATION... MAIS LA TERRE NE DOIT PAS PÉRIR AVEC CEUX QUI L'ONT SI CRUELLEMENT BLESSÉE... NOUS DEVONS ÊTRE FORTS !!!
C'EST FACILE À DIRE... CE N'EST PAS DANS TES BRAS QUE CETTE PAUVRE CRÉATURE APEURÉE EST VENUE CHERCHER REFUGE, CE N'EST PAS SUR TON ÉPAULE QU'ELLE A DÉVERSÉE UN TORRENT DE LARMES... SI TU L'AVAIS VU, SI FRÈLE... NON, NOUS N'AVONS PAS LE DROIT DE LES UTILISER DE CETTE MANIÈRE !!.
N'AS TU PAS ALORS ÉTÉ L'UNE DES PREMIÈRES À TRAVAILLER SUR UN SÉRUM QUI PERMETTAIT AUX FOETUS DES FEMMES ENCEINTES DE CONSERVER INTACTES LEURS CAPACITÉS SEXUELLES, ET CELA MALGRÉ TA PROPRE GROSSESSE AVANCÉE ?!!
OUI, MAIS L..
RESSAISIS TOI, BON SANG !.. ON DIRAIT QUE TU AS DÉJÀ OUBLIÉ CE JOUR... LA GUERRE N'ÉTAIT PAS ENCORE FINIE, ET NOUS AVIONS DÉCOUVERT QUE LE FAIBLE TAUX DE RADIATION QUI AVAIT PÉNÉTRÉ DANS NOTRE ABRI, AVAIT ÉTÉ SUFFISANT POUR ALTÉRER NOS GÈNES ET DÉTRUIRE LES CELLULES RÉTRO-DUCTRICES DE TOUS LES MEMBRES DE NOTRE COMMUNAUTÉ !
IL N'Y A PAS DE MAIS... N'AS TU PAS ÉGALEMENT PARTICIPÉ À LA MISE AU POINT DE CETTE GIGANTESQUE COMPLOT DESTINÉE À RECEVOIR TOUS LES ENFANTS QUI SONT NÉS HANDICAPÉS DU FAIT DES MUTATIONS ?!
6


OUI PUIS EST, QUAND NOUS AVONS DÉCOUVERT QU'AUCUN BÉBÉ NORMAL NE NAITRAIT PLUS, ET QUE LA RACE HUMAINE ALLAIT DONC S'ÉTEINDRE, TU AS APPROUVÉ CE PROJET QUI EST DORÉNAVANT NOTRE UNIQUE RAISON D'ÊTRE !... ALORS NE VIENS PAS ME DIRE MAINTENANT QUE TU AS DES DOUTES !... IL EST BEAUCOUP TROP TARD POUR CELA !!!
NOUS NE POUVONS PLUS FAIRE MARCHE ARRIÈRE, IL NOUS FAUT CONTINUER À MANIPULER LES CHROMOSOMES DES CELLULES REPRODUCTRICES DE CES MUTANTS, JUSQU'À CE QUE NOUS OBTENIONS UNE CRÉATURE CAPABLE DE SURVIVRE DANS LE DÉSERT RADIOACTIF QUI CONSTITUE LA SURFACE. ET POUR CELA, NOUS DEVONS FAIRE CES MALFORMÉS MÊME CONTRE LEUR VOLONTÉ !..
N'OUBLIE JAMAIS QUE NOUS SOMMES TOUS RESPONSABLES DE LA RUINE DE NOTRE PLANÈTE, ET QU'EN TEMPS QUE TELS C'EST À NOUS QUE REVIENT LA CHARGE DE LUI OFFRIR UNE SECONDE CHANCE !!.
ATTEND... JE NE VOULAIS PAS... EUH... J'AI PEUT-ÊTRE ÉTÉ UN PEU TROP !..
HERB ET TOUS LES AUTRES ONT TORT, JE LE VOIS MAINTENANT... MAIS EUX NE L'ACCEPTERONT JAMAIS. ILS SONT BIEN TROP HEUREUX DE POUVOIR JOUER AUX DIEUX UNE DERNIÈRE FOIS, LA LEÇON QUE NOUS VENONS DE RECEVOIR NE LEUR AURA MÊME PAS APPRIS L'HUMILITÉ... IL EST POURTANT ÉVIDENT QUE LA TERRE N'A BESOIN DE PERSONNE, ET QU'ELLE SE SOIGNERA PARFAITEMENT ELLE-MÊME !!!
LES PAROLES DE L'HOMME AVAIENT BEL ET BIEN PRODUIT LEUR EFFET. LA FEMME SE DEMANDAIT COMMENT ELLE AVAIT PU APPORTER SON CONCOURS À UNE TELLE ATROCITÉ. POURQUOI SE TROUVAIT-ELLE PARMI CES NOUVEAUX NAZIS QUI RÊVAIENT DE VOIR LEUR DESCENDANCE DOMINER UN JOUR LE MONDE ?!

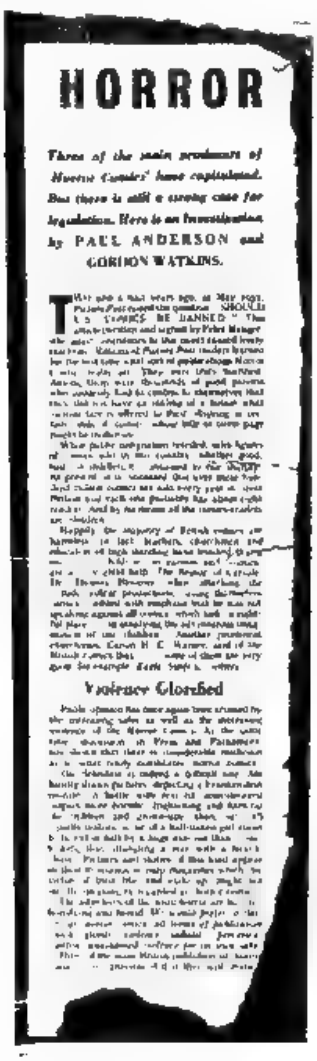

ELLE AUSSI AVAIT PARTAGÉ LEURS ASPIRATIONS JUSQU'À CE QU'ON LUI OUVRE LES YEUX MAIS NE SUPPORTAIT DORÉNAVANT PLUS LES CONSÉQUENCES DE SON ÉGOÏSME
MAUVAIS... SOLITUDE... ENNUI... MORT!
J'ESPÈRE QUE TU NE PARDONNERAS UN JOUR DE N'AVOIR PENSÉ QU'A MOI, MAIS JE DÉSIRAIS TANT TE VOIR GRANDIR ET VOIR TES ENFANTS À L'AIR LIBRE JE N'AVAIS PAS JÉRITABLEMENT CONSCIENCE DU MARTYR QUE JE TE FORÇAIS À ENDURER NOUS AURIONS DÛ VOUS EXPOSER LA SITUATION TELLE QU'ELLE EST RÉELLEMENT ET VOUS LAISSER CHOISIR LIBREMENT VOTRE DESTIN !!!
SOURD HU ! VAIS FAIT COMPRENDRE QUEL ÉTAIT TON CHOIX ET JE NE ME SENS PAS LE DROIT DE TE LE REFUSER. TA VIE A ÉTÉ SUFFISAMMENT PÉNIBLE, PUISSES TU CONNAÎTRE LE REPOS QUE TU MÉRITES !
DORS BIEN MON FILS TA MÈRE VIENDRA BIENTÔT TE REJOINDRE !!!
©PULUTT JACQUOT
ERIC MILLER 84.85

LE CRIME NE PAIE PAS !!

Avant de vous plonger dans l'histoire palpitante des EC comics, il serait bon de "rendre à César ce qui est à César". Car même si les EC méritent toute notre admiration, il faut savoir qu'ils furent eux-mêmes influencés par un autre comic book publié antérieurement.

En l'occurence, César s'appelle ***Charles Biro*** *et bien avant Gaines et Feldstein, il eut l'idée de publier un illustré,* ***"crime does not pay"****, l'année où Max Gaines se lançait juste dans l'édition avec ses comics religieux et scientifiques.*

Né en 1911, Biro débarque chez ***"Comic House"****, Firme de* ***Lev Gleason*** *et s'empare en 1941, du poste de directeur littéraire. Comme Feldstein, Biro était scénariste (il introduisit les* ***"Little Wiseguys"*** *dans* ***"Daredevil comics" n° 13)****, illustrateur de couvertures et dessinateur. C'est donc en 1942 que Biro lance* ***"crime does not pay"****, premier maillon d'une chaine qui se rompit en 1954.* ***"Crime does not pay"*** *débuta au n° 22, suivant la numérotation de* ***"Silver Streake"****. L'originalité de ce comic book fut de présenter pour la première fois de courtes histoires à chutes bâties sur les thèmes du suspens et de l'horreur. Le mot* ***"crime"****, en gros sur la couverture, ne mentait pas : chaque numéro était prétexte à un étalage de* ***crimes immoraux****, de situations ambigues, présentant pages après pages les* ***femmes adultères criminelles****, les* ***policiers corrompus****, les* ***zombies dégou***



HORROR

Three of the main producers of Horror Comics have capitulated. But there is still a strong case for legislation. Here is an investigation, by PAUL ANDERSON and GORDON WATKINS.

Inspired Hysteria ?"

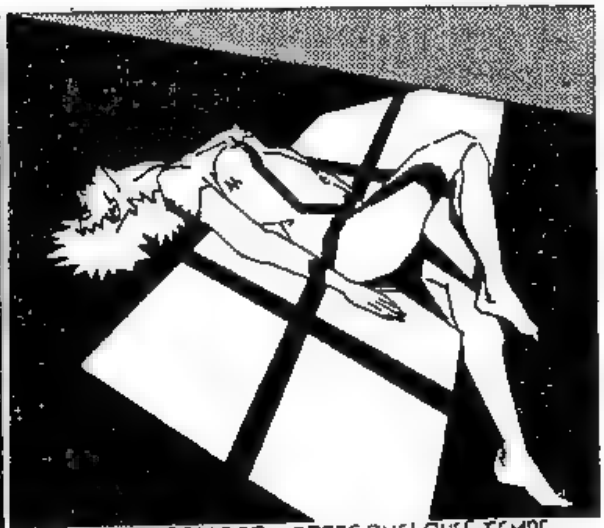
COMICS : IS THIS THE END ?

linants sortis de leurs tombes pour se dégourdir les jambes et par la même occasion, pour aller ***massacrer*** *toute une école de jeunes filles !*
Si ce comic book n'est pas aussi connu que ses descendants ***"crime suspenstories"*** *ou* ***"crypt of terror"****, il faut savoir qu'il publia Kubert, Tuska, Frazetta, Mac Williams, powell ou Aldeman. Belle brochette n'est-ce pas ?*
L'illustré de ***Charles Biro*** *eut, outre les EC, beaucoup d'imitateurs comme* ***"crime and punishment"*** *(1948),* ***"crime patrol"*** *(1948),* ***"crime exposed"*** *(1948), "crime incorporated" (1950),* ***"crime smashers"*** *(1948),* ***"crimes by women"*** *(1948) ou encore* ***"criminals on the run"*** *(1948)..., mais tous eurent droit à la même mort tragique causée par leurs propres excès, qui provoquèrent la création du "comic code authority". Mais pour nous, cette histoire ne fait que commencer et je vous invite, à travers les pages suivantes, à découvrir l'étonnant univers des EC comics.*

Jean WACQUET

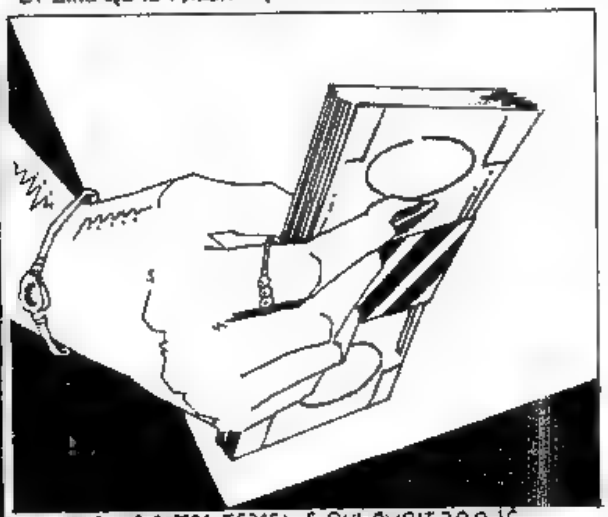
VIBRO présente :
"DANGEREUSES VISIONS" n° 1 (Revue semestrielle).
DEPOT LEGAL : Janvier 1986
ISSN : 0756-2675
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Jean Wacquet.
REDACTEURS EN CHEF : Ludovic Pichonnier et Jean Wacquet.
COMITE DE REDACTION : Stéphane Laurent, Sylvain Pruvost, Ludovic Pichonnier et Jean Wacquet.
AMES SOEURS : Claude Moliterni, Alain Wacquet, Jean-Claude Couliè et François Le Bescond.
PUBLICITE : au journal (tarifs sur demande) "Dangereuses Visions" est édité à but non lucratif (type loi 1901), touts participation est donc bénévole.
Toutes les illustrations sont Copyright 1985 William Gaines
Toutes les BD sont Copyright leurs auteurs Tous les textes sont Copyright VIBRO publications sauf interview de William Gaines Copyright 1985 comics journal et traduction du comics code Copyright 1985. Larousse.
Imprimé en France. Pour toute correspondance, commandes ou renseignements écrire à Jean Wacquet 5, Rue du parc St Pierre 62200 BOULOGNE SUR MER.

SA PEAU LUISAIT DANS LA PÉNOMBRE... UN LOURD PARFUM DU SÉMÉLODIENT SUCRE ET D'OUTRE TITILLAIT MES NARINES

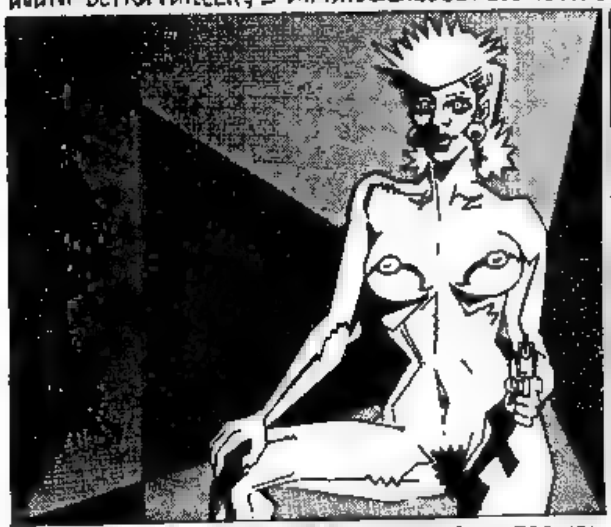


LA LUNE CARESSA SON CORPS QUELQUES TEMPS. ET DIRE QU'IL FALLAIT QUE JE L'ABATTE...

BIENSÛR ON ME PAYAIT POUR ÇA... J'AVAIS QUAND MÊME ENVIE AVANT DE TRAVAILLER, J'AIMAIS BEAUCOUP SES YEUX.



C'ÉTAIT UNE AUTRE FEMELLE QUI AVAIT RAQUÉ... ELLE AVAIT CASSÉ SA TIRELIRE POUR L'OCCASION



MAIS LORSQUE JE VOULU SAISIR MON OUTIL DE TRAVAIL IL ÉTAIT ENTRE NOUS... ET ELLE, ÉTAIT DU BON CÔTÉ.

J'AI TOUJOURS EU TENDANCE À FAIRE BEAUCOUP TROP CONFIANCE AUX FEMMES...

Johnny Rotring 6/03

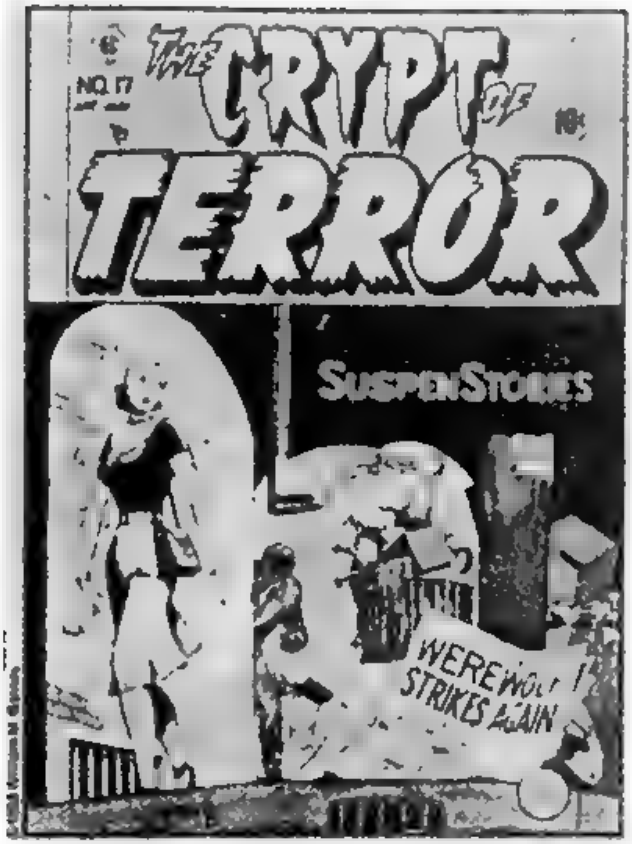
Prolegoménes à l'histoire du comic book Americain

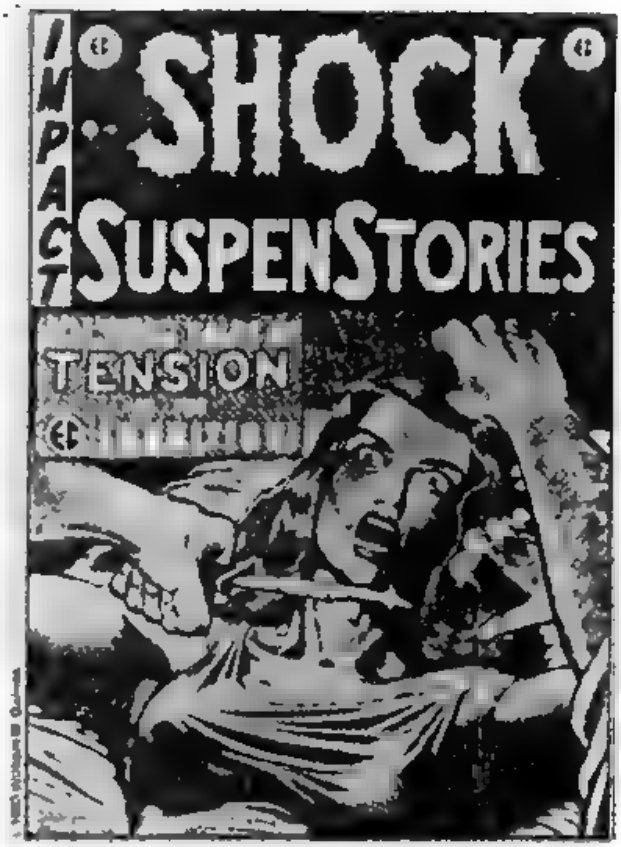
a. Préhistoire des horror comics

"LES COMICS D'HORREUR SONT MAUVAIS POUR NOS ENFANTS" DECLARAIT EN 1954 FREDERIC WERTHAM. 30 ANS APRES VIBRO RESSORT LE DOSSIER DES OUBLIETTES ET EXPOSE LES POINTS DE VUE DE GAINES, WERTHAM ET DES PSYCOLOGUES DE L'EPOQUE. UN DOSSIER PASSIONNANT ET REVELATEUR DE L'ESPRIT AMERICAIN DES ANNEES 50 !!...

*L'âge d'or de la BD américaine fut une période florissante, inoubliable, pendant laquelle de nombreux titres et dessinateurs aujourd'hui célèbres. firent leurs premières armes. Hormis le comic de Superhéros qui, bien qu'à l'époque génial, a maintenant bien vieilli, la bande dessinée de science fiction et surtout d'épouvante a connu ne genèse éblouissante et un essor particulièrement important et cela surtout aux abords des années 50 (période pendant laquelle la production de comic's Book passa de 300 à 650 titres). Mais l'objectif de ce dossier n'est pas de développer l'histoire détaillée de l'âge d'or mais de se pencher avant tout sur la révoltante chute d'une partie de ces illustrés dont l'exemple le plus marquant sont les **EC Comics.***

*Si l'on compare la production EC pour le créneau horreur et science fiction et celle de ses concurrents de l'époque, on en tire immédiatement des conclusions : EC était la meilleure firme ! Retraçons brièvement l'histoire de cette célèbre maison d'édition (voir tableau chronologique). En 1942, Max Gaines créa la **"Educationnal Comics"** avec l'aide **"National Comics"** et lança sur le marché des titres peu enthousiasmants comme **"Picture stories from the Bible"** ou **"Picture stories from American history"**, par exemple. La maison d'édition tournait très lentement et de son côté, William Gaines, son fils, a bien grandi... Un jour, Max Gaines aperçoit une pauvre fille en train de se noyer dans un canal, il se jette à l'eau et la sauve. Mais notre cher Max a néanmoins oublié un détail primordial, il ne sait pas lui-même nager ! bref il se noie... William Gaines, héritier, décide de reprendre la EC bien que celle-ci soit en situation financière désastreuse. Mais l'objectif de Gaines n'était pas de continuer l'oeuvre entreprise par son père, qui bien que sympathique n'était pas très passionnante. William chercha à viser un nouvel objectif plus marginal et dont il avait tout à espérer : la SF et surtout le "crime comics". Mais à cette époque se méfiait-il déjà ! peut-être car il cheminera doucement et mis trois ans avant que nos chers **"Tales from the crypt"** et consort voient le jour. Il fera évoluer les titres lentement afin sans doute de ne pas brusquer les choses.*
Bien vite toute la troupe se forma. ***Albert Feldstein***





était là pour produire le scénario et en tant que collaborateur de Gaines, mais il se taillera une place importante en illustrant histoires et couvertures. **Wood, Williamson, Crandall, Frazetta, Davis** tous ces artistes qui, à notre époque, sont considérés comme des maîtres, débutèrent chez EC. Alors que la machine tournait bon, et que les "Horror comics" étaient à leur summum de qualité, un méchant homme nommé **Wertham**, psychiatre de son état, se mêla du monde des Comics en écrivant un livre, **"The seduction of the innocents"**, dans lequel il dénonçait la nocivité des "crime comics" envers les enfants et les adolescents. Interviews, conférences de presse, tous les médias se portèrent avec Wertham contre la BD de l'époque. Les plus visées ? Les EC naturellement.

La parution de **"Seduction of the innocents"** déclencha la chute des EC et des autres firmes américaines. Wertham dénonçait avec exagération l'importance de la violence gratuite, de l'érotisme et du sadisme dans les EC. S'il n'avait pas tout a fait tort en ce qui concerne les problèmes du racisme (comprenez la représentation graphique des peuples de couleur), il a tant exagéré que, avec le recul, son acharnement pour la disparition quasi totale des Comics d'horreur perd toute sa crédibilité.

Mais tournons d'abord vers quelques extraits du livre de Wertham parus à l'origine en 1955 dans l'excellente revue **"Les Temps Modernes n° 118"**, publiés pour la première fois dans une revue d'études de BD :

"...aucun enfant n'échappe à l'**influence néfaste** des comic's books.

On peut analyser ainsi cette influence :

- la représentation des comic's books invite à la paresse et à l'ignorance parce qu'elle n'exige aucun effort intellectuel.
- Les comic's books créent une atmosphère de **cruauté** et de **tromperie.**
- Ils diminuent la résistance de l'enfant à la tentation.
- Ils prédisposent à des phantasmes malsains.
- Ils suggèrent des **idées criminelles** et d'un **érotisme exacerbé.**
- Ils justifient en même temps ces idées, ce qui est peut-être plus dangereux encore.
- Ils fournissent aux enfants des détails techniques de tous les crimes qu'ils rêvent de commettre.
- Ils sont responsables

b. Psychopathologie des horror comics

de l'inadaptation sociale et de la délinquance..."

(...) Dans les comic's books, les blancs sont généralement blonds, athlétiques et élancés ; les indigénes, au contraire sont toujours à mi-chemin entre l'homme et le singe. Au cours de mon enquête, j'ai été constamment frappé du fait que cette représentation des hommes de couleur comme des sous-hommes (étroitement liée à celle des héros valeureux comme des supermen nordiques) faisait une impression profonde, et, j'en suis sûr, durable sur les esprits enfantins. Et au milieu de toutes ces violences entre singes, esclaves et hommes, on retrouve les inévitables et énormes portraits de filles aux courbes irrésistibles, aussi nues que le permet le ministère des postes. Même un adulte ne peut se défendre contre l'impression de violence et de sexualité qui émane de ces tabeaux.

(...) Une des manifestations les plus caratéristiques du racisme dans les moeurs américains, et l'une des plus profondément ressenties par ceux qui en sont les victimes, est le fait qu'il est possible, dans les fims, les livres, etc..., de montrer complètement nue la poitrine d'une femme de couleur, ce qui est rigoureusement interdit pour la poitrine des blanches. Les comic's books respectent et reprennent la même distinction et l'appliquent aussi sévèrement...
Wertham n'oublie pas ses

collègues qui le soutiennent dans sa lutte dont son confrère p. Witty, professeur de pédagogie qui déclare :
"Je pense qu'il ne peut qu'être mauvais pour les enfants d'être soumis périodiquement à cette ***littérature de violence*** *qui leur inculque, en fait, les principes d'une société fasciste. Il ne faudrait pas s'étonner si notre jeunesse perdait jusqu'au souvenir des* ***idéaux démocratiques...***"

E. Legman en 1949, déclare ne pas s'opposer à l'érotisme mais à la violence gratuite. (Le texte suivant est tiré de la revue ***"Les Temps modernes n° 43.)***

"... Les comic's books ont réussi à donner à chaque enfant américain un cours complet de mégalomanie paranoïaque, tel qu'aucun enfant allemand n'en a jamais suivi, une confiance totale dans la force brutale, telle qu'aucun nazi n'a jamais pu la rêver. On retrouve dans chacun des comic's books divers harnachements empruntés à l'appareil extérieur du nazisme. On y trouve la même clique de Dieux païens et la même exploitation des insignes magiques : énormes "S" de Superman, éclairs brodés de Flash, de Captain Marvel.... et bien entendu, le même antisémitisme s'y fait jour. On y retrouve aussi le même courant souterrain d'homosexualité et de sado-masochisme...

(...) Chaque fois que la violence a été élevée à la hauteur d'une institution dans l'histoire, ce fut le dernier expédient d'une civilisation banqueroutière et agonisante. Admettre de bon coeur que les enfants ont besoin de dérivatifs à leurs instincts d'agressions contre les parents, les professeurs, les gendarmes et toute la structure sociale qui les environne, c'est admettre également qu'il n'y a pas de place pour eux dans cette structure sociale. Et si les adultes éprouvent le même besoin d'évasion,

JEROME DREW THE PISTOL FROM UNDER HIS COAT
JEROME FIRES AT THE SHATTERING FIGURE BEFORE HIM
ONE THING YOU DIDN'T COUNT ON, THOMAS! YOU SEE! I WANT THAT TREASURE FOR MYSELF! THANKS FOR YOUR HELP
THE BULLET TORE THROUGH THE WRAPPINGS BUT THE FIGURE DID NOT FALL...
JEROME BACKED OFF EMPTYING HIS GUN INTO THE WINDING-ENCASED FIGURE
BUT THE MUMMY KEPT COMING JEROME BACKED INTO THE BURIAL CHAMBER, THE SARCOPHAGUS WAS OPEN
FOR GOD'S SAKE! I SHOT YOU, THOMAS! DIE! DIE!
GOOD LORD!
THE MAN IN THE MUMMY CASE HAD A LOOK OF SHEER HORROR ON HIS FACE
THOMAS! THOMAS! NOW, THEN, COME!
HEE HEE! SO IS AS IN WHAT'S HIS NAME TOOK CARE OF HE DISTURBERS OF HIS SANCTITY AS THE CURSE HAD PREDICTED. AFTER THAT HE TOSSED THE BODIES OR THE O LE WITH THE OTHER SKELETONS... YAWNED...SHUT THE FRONT SLAB ONCE MORE AND WENT BACK TO SLEEP! WHICH IS MORE THAN YOU'LL BE ABLE TO DO, NOW THAT YOU'RE FINISHED G.I.'S WAS! WELL, MY GAULBROS WILL BE POPPING INTO THE WE MEET IN THE VAULT OF HORROR" ETC. ROW!
THE MUMMY HAS RIGHT BEHIND JEROME... ALMOST TOUCHING HIM
THE END
©1967 William M Gaines

doit-on en conclure que la situation est la même pour eux ? A qui donc cette société réserve-t-elle une place ?...

(...) La question reste ouverte de savoir si cette fixation maniaque à la violence et à la mort est le substitut d'une sexualité censurée, ou si elle n'aurait pas plutôt pour fonction de canaliser dans la voie laissée libre par la censure sexuelle le désir d'agression des enfants et des adultes contre la structure économique et sociale, qui, avec leur propre consentement pourtant, les pervertis. Dans les 2 cas, la cause de la perversion quelle soit d'ordre sexuel ou économique, est essentielle ; c'est pourquoi, tant que nous ne serons pas capables de nous en prendre à ces refoulements fondamentaux toute attaque dirigée contre de simples procédés d'évasion tels que les comic's books restera futile..." Contrairement aux idées de Legman, les membres de l'"interim report of the subcommitee to investigate juvenile delinquencyto the us senate" déclarent :

(...) Il est évident que les comic's books sont **utilisés par l'Union Soviétique pour miner le moral de la jeunesse** dans de nombreux pays en mettant en épingle le crime et l'horreur, décrits dans les comic's américains comme l'un des résultats derniers de la plus grande nation capitaliste du monde...

Ainsi, un ancien ambassadeur en Inde, Chester Bowles condamnait la représentation des indiens dans un comic semblable à, je cite, "des supermen luttant contre des sous homes, des mongols recrutés par les communistes pour attaquer un hôpital américain en Corée et boire le plasma des banques de sang. A chaque vignette, ils étaient représentés avec la peau jaune, les yeux bridés, le visage hideux et la machoire tombante :

- "Suivez-moi, buveurs de sang de Mongolie !"
- Cette nuit nous prendrons **une bonne pinte de nectar rouge !"**
- Une déchirure à la gorge et le sang **rouge** jaillira de la peau **blanche.** Et nous boirons goulûment !".

Suivi une gigantesque campagne de presse car Wertham se servit de tous les médias afin de monter l'opinion publique contre cette forme nouvelle de littérature graphique essayant de choquer les gens par des banalités. En 1954, William Gaines créa un nouveau titre, **"Panic"**, qui fit tant parler de lui qu'il souleva l'indignation des dirigeants et des organismes bien pensants. Gaines luttera contre Wertham, mais ce dernier, appuyé par des collègues de renom arrivera à soulever les institutions et les membres les plus crédules du peuple américain contre les Comics. Tous se portèrent contre **EC** et **"Panic"** fut interdit dans de nombreux états. Indigné, Gaines tapa trop (?) fort en publiant dans chacun de ces titres un éditorial

c. Le comics code : aux antipodes du bon sens

témoignant de sa colère, illustré par Jack Davis : "Are-you a red dupe ?" dans lequel il associait les tueurs de comics a des dupes des communistes voulant d'après lui réduire la liberté d'expression aux USA à celle de l'URSS. Mais ces braves gens déjà choqués, n'apprécièrent pas outre mesure cette remarque de Gaines qui aggrava énormément la situation, le directeur de la EC fut arrêté et traîné devant les tribunaux (voir encadrés). Désormais les EC servirent de boucs émissaires et payèrent pour tous les autres. Les firmes concurrentes soumises et découragées créèrent la "Comic magazine association of america" qui, contrôlée par des censeurs devait leur donner toute leur autonomie. Le 26 octobre 1954 fut ratifié le "Comics code autorithy". Les extraits du comics-code qui suivent sont classés de façon thématique afin de pouvoir mieux remarquer les exigences de la censure.

Les textes et dialogues :
A) Sont interdites toutes injures, obscénités, grivoiseries, paroles ou symboles ayant pris une signification indésirable.
B) Il faut prendre des dispositions particulières pour éviter toute allusion à des défauts ou malformations corporelles.
C) Bien que l'argent et la langue parlée soient acceptables, l'emploi exagéré de ceux-ci doit-être déconseillé. Autant que possible, le texte ne devra comporter aucune faute grammaticale.

Religion :
A) Sont interdites la raillerie et l'agressivité à l'égard de tout groupe religieux ou ethnique.

Tenue vestimentaire dans les comics et leurs couvertures :
A) la nudité sous toute ses formes est interdite, même incomplète et par là choquante.
B) Des illustrations suggestives ou luxurieuses ou des positions corporelles suggestives sont inacceptables.
C) Toutes les personnes doivent être présentées dans des vêtements admis par la société.
D) Les silhouettes féminines doivent être présentées de manière réaliste, sans exagération de quelque caractéristique physique que ce soit.

Mariage : rapport entre les êtres des 2 sexes :
A) Le divorce ne doit jamais être traité d'une façon humoristique ou présenté comme souhaitable.
B) Les rapports sexuels interdits ne doivent pas suggérés ni encore moins représentés ; sont aussi interdites les représentations de scènes d'amour violentes ou de perversions sexuelles.
C) Le respect dû aux parents, à la morale et à un comportement honorable doit-être encouragé. Une délectation morbide ne doit pas résulter, par contre, d'une compréhension compatissante des problèmes de l'amour.
D) Dans les histoires d'amour, les valeurs du foyer et le caractère inviolable du mariage doivent être mis en valeur.
E) Les passions ou thèmes romantiques ne doivent pas être traités d'une manière qui puisse stimuler une émotion basse ou vulgaire.
F) La séduction perverse ou le viol ne doivent jamais être montrés ni suggérés.
G) Les perversions sexuelles ou une quelconque allusion à celles-ci sont strictement interdites.

La publicité dans les comics books :
Ces règles doivent-être appliquées par tous les magazines publiés par les membres du "Comics magazine association of America inc.". Le principe directeur de toute publicité doit-être le bon goût.
A) La publicité pour des boissons alcoolisées ou pour le tabac est inacceptable.
B) Est également inacceptable toute publicité se rapportant au sexe ou à des ouvrages pornographiques.
C) La vente de prospectus illustrés avec des "pin up", des "études artistiques" ou autre reproduction de corps nus ou à moitié nus est interdite.
D) Est interdite, la publicité pour la vente de couteaux, d'armes à port caché ou d'imitations réalistes d'armes à feu.
E) La publicité pour la vente de feux d'artifice est interdite.
F) La publicité pour la vente d'appareils à sous de tout genre est inacceptable.
G) La nudité visant à la séduction ou les postures corporelles luxurieuses

Albert Feldstein maquettiste dans les locaux d'EC" photo X.

sont interdites dans toute publicité de quelque produit que ce soit. Des personnes habillées ne doivent pas être représentées de manière à apparaître scandaleuses ou choquantes pour le bon goût et la morale.
H) Dans la mesure du possible, chaque éditeur doit faire en sorte que les affirmations contenues dans les publicités correspondent aux faits et n'introduisent pas en erreur.
I) Les publicités pour des médicaments ou moyens propres à guérir le corps reconnus par l'"American dental association" ou par l'"American medical association" peuvent-être retenues si elles ne vont pas à l'encontre des autres éxigences du code de la publicité.

La traduction suivante, de 1976, a été réalisée par Christine Zuber et Michel Pierre, professeur au lycée de Corbeil, dans leur livre "la bande dessinée" parue chez Larousse.

INSTRUCTIONS GENERALES :
(Paragraphe 1)
A) Il est interdit de montrer des crimes d'une manière telle qu'ils puissent inspirer une sympathie quelconque pour le criminel, qu'ils puissent inciter à la méfiance envers les représentants de la loi et de la justice ou qu'ils puissent inspirer à l'imitation.
B) Il est interdit de décrire le crime dans ses méthodes, ses traits caractéristiques et ses détails.
C) Il est interdit de montrer des policiers, juges, fonctionnaires de l'état ou membres de toute organisation honnête sous un jour irrespectueux et préjudiciable à l'autorité établie.
D) Un crime ne doit être montré que comme un acte horrible et abominable.
E) Il est interdit de représenter des criminels faisant preuve d'héroisme ou susceptibles de provoquer un désir d'imitation.
F) Le bien doit toujours triompher du mal et le criminel être puni pour ses méfaits.
G) Sont interdites les scènes de tortures, celles représentant un usage excessif et inutile de couteaux et armes à feu, des douleurs corporelles, des crimes sanglants et cruels.
H) Il est interdit de montrer des méthodes spéciales ou inhabituelles de cacher des armes.
I) Sont à proscrire les épisodes où le gardien de la loi est tué par le criminel.
J) Le délit de kidnapping ne doit jamais être décrit dans ses moindres détails et le kidnappeur ne doit retirer aucun avantage de son action et être de toute façon puni.
K) Les lettres du mot "Crime" sur la couverture d'une BD ne doivent jamais apparaître de manière sensiblement plus grosses que les autres mots du titre.
L) Le mot "Crime" ne doit jamais apparaître seul dans le titre.

INSTRUCTIONS GENERALES :
(Paragraphe 2)
A) Aucune BD ne doit porter le mot **"Horreur"** *ou* **"Terreur"** *dans son titre.*
B) Sont interdites les scènes où le sang est excessivement versé, où sont représentées des crimes sanglants et cruels, ou des scènes de corruption, de luxure, de sadisme, de masochisme.
C) Tout illustration angoissante, écoeurante, répugnante, doit-être évitée.
D) Les histoires qui traitent du mal ne peuvent être publiées ou utilisées que si le but visé est l'illustration d'un point de vue éthique. En aucun cas le mal ne doit exercer la moindre attirance et être présenté de telle manière qu'il puisse blesser la sensibilité du lecteur.
E) Sont interdites les scènes représentant des morts se transformant, des tortures, des vampires et du vampirisme, des goules, des scènes de cannibalisme, des scènes de lycanthropie ou des instruments qui les rappellent.

INSTRUCTIONS GENERALES :
(Paragraphe 3)
Tous les points ou techniques qui ne sont pas abordés ici, mais qui sont contraires à l'esprit et à l'intention du code, et qui peuvent être compris comme une atteinte au bon goût et à la bienséance sont interdits".

DAWSON SHOVED COLLINS OUT OF THE CAR! THE DARK-SKINNED BOY SPRAWLED IN THE MUD! THE SHERIFF DREW HIS GUN AND COCKED THE HAMMER.
I SAID GET GOIN' YOU BLACK@#%X!? RUN!
RUN!
COLLINS GOT TO HIS FEET! HE STARED AT THE GUN FOR A MOMENT, SHAKING HIS HEAD! DAWSON SQUEEZED THE TRIGGER! THE BULLET KICKED UP THE PUDDLE TO THE RIGHT OF THE COLORED BOY'S FEET
RUN, BLAST YOU! RUN!
BLAM!
COLLINS TURNED AND RAN! THE SHERIFF SIGHTED CAREFULLY
THE BULLET CAUGHT THE DARK SKINNED BOY IN THE BACK OF THE HEAD! HE PITCHED FORWARD
BLAM!
HE WAS LYING FACE DOWN IN A MUD PUDDLE WHEN THEY CAME UP
YOU SAID HIM MAKE A BREAK FOR IT WHEN WE SLOWED DOWN DIDN'T YOU, JED PHIL? YOU HEARD HE HARM HIM
I SURE DID, SHERIFF! WE... WE... BET TUH!
THEY PICKED UP COLLINS AND DUMPED HIM IN THE BACK SEAT! THEN THEY DROVE ON TO TOWN! THERE WAS A CROWD AROUND THE COURT-HOUSE WHEN THEY ARRIVED! MOORE THE D.A. CAME TO THE CURB AS THEY DROVE UP
THE TRIAL'S OFF! YOU CAN LET HIM GO!
WHAT? WHY HE HE'S DEAD! HE'S IN THE BACK! I SHOT HIM WHILE HE WAS TRYIN' TO ESCAPE!
GOOD LORD! HANK BARKER JUST CONFESSED! ANDERSON BROKE HIM DOWN! HE DID IT! HE KILLED THE WOMAN! COLLINS WAS INNOCENT! INNOCENT AS A BABY! WELL...TOO BAD HE ATTEMPTED TO ESCAPE! I WONDER WHAT CAUSED HIM TO TRY?
WHETHER ALBERT COLLINS WAS INNOCENT OR GUILTY IS NOT IMPORTANT! BUT FOR ANY AMERICAN TO HAVE SO LITTLE REGARD FOR THE LIFE AND RIGHTS OF ANY OTHER AMERICAN IS A DERAGEMENT OF THE PRINCIPLES OF THE CONSTITUTION UPON WHICH OUR COUNTRY IS FOUNDED!
THE END
Editions
© 1955 William M. Gaines

Dans son livre **"Seduction of the innocents"**, ***Frederic Wertham*** *(1895-1981) écrivait dans le chapitre* **"Retooling for illiteracy"** *: (...) l'écriture des BD est également très pauvre de style et de langage. Ce n'est pas aider les enfants que de leur apprendre de tels néologismes barbares comme les histoires de suspens..."*
Aujourd'hui, le langage est si abondant en concentrations et en empiétements de jargons différents que le commentaire de Wertham paraît absurde. En fait, si Wertham et tous ceux avec qui il s'était ligué, ont réussi à interdire les **"Crime"** *et* **"Horror comics"** *c'est seulement parce que ces derniers n'étaient pas assez puissants. Si Wertham avait attendu quelques années de plus, les gens auraient, pendant ce temps, adoptés les BD d'horreur et personne n,'aurait pu y toucher. Le phénoméne qui se rapproche le plus de celui des comics est le* **Rock'n Roll** *qui débuta à peu près à la même époque. Mais le peuple américain était tombé amoureux immédiatement de ce nouveau genre musical. Son succès commercial rapide, sa dispersion et sa popularité le rendait inattaquable*

par d'éventuels contestataires. Les comics d'horreur étaient trop récents et sans défense. Wertham n'eut pas trop de mal pour les faire interdire et il usa d'arguments choquants avec lesquels il s'attira la sympathie du public.
*Gaines, cédant aux innombrables attaques dont il était l'objet, décida en 1955 d'abandonner ses illustrés d'horreur et, poursuivi par la censure, fut contraint de ne garder qu'un seul titre, le plus connu d'entre tous : **"Mad"**, créé avec **Harvey Kurtzman**, qui est de nos jours encore le plus célèbre magazine d'humour et de dérision de tous les temps. **"Mad"** influença des auteurs tels que **Pétillon** et **Gotlib**. EC était une firme en avance sur son temps et c'est pour cela qu'en 30 ans ses histoires n'ont pas pris une ride. EC était un modèle intelligent des comics et c'est cela qui lui a couté la vie. La mort des EC en 1955 est le meilleur exemple de cette apparence de liberté qui régnait aux States.*
En effet, les autorités avaient peur de la presse et notamment des comics qui pouvaient, d'après elles, sans surveillance, conditionner la jeunesse à contester la politique et les valeurs morales de leur pays. De plus, le comics code reflète bien la place importante qu'occupait la BD de cette époque, si importante que les comics inquiétaient exagérément des personnes soucieuses du respect des valeurs qu'elles voyaient attaquées semble-t-il par les BD de l'époque. En 1984, on s'aperçoit que les américains si prolifiques et ingénieux durant l'âge d'or, n'ont pas réussi, à cause du comics code à égaler la France, seul pays ou la BD a été vraiment prise au sérieux.

d. Entretien avec William Gaines

Dans l'article suivant (Tiré de "Comic's Journal" n° 81-1983), Gaines répond aux questions de Dwight R. Decker et Gary Grotheet relate ses impressions de l'époque, vis à vis des menaces et condamnations insistantes de Werthal.

***DECKER** : "quand les gens parlent des BD des années 50, des problèmes, du Docteur Wertham, des audiences du Sous-Comité du Sénat etc..., le nom de Joseph Mc Carthy apparaît toujours de quelque façon que ce soit. Pensez-vous que les plaintes, les critiques, les attaques contre la BD étaient d'une certaine manière politique ?*

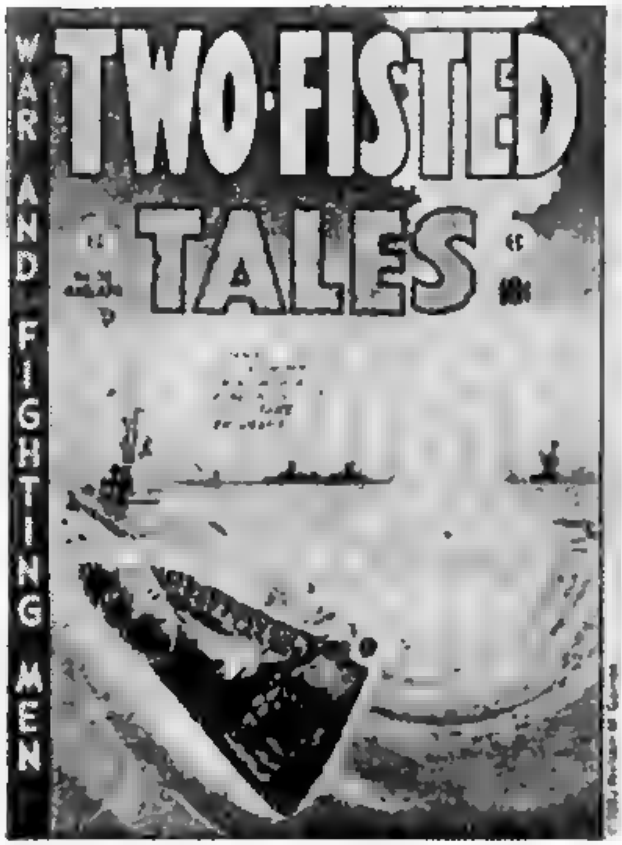
***GAINES** : "Non, Mc Carthy n'était pas responsable de ce qui est arrivé aux livres de BD. Mc Carthy était occupé par ses sales manigances qui n'avaient rien à voir avec quelque chose d'aussi peu important que la BD. (...) C'était le temps qui menait Mc Carty et les problèmes que la BD avait ; Mc Carthy et le temps était mauvais pour la BD. C'était comme ça qu'étaient les gens alors, ils étaient contre tout. Ils étaient convaincus que les BD allaient faire beaucoup de mal à leurs enfants. Ils y croyaient vraiment et Wertham aussi.*
Mais vous ne pouvez pas blamer Mc Carthy pour ça ! (Rires)"

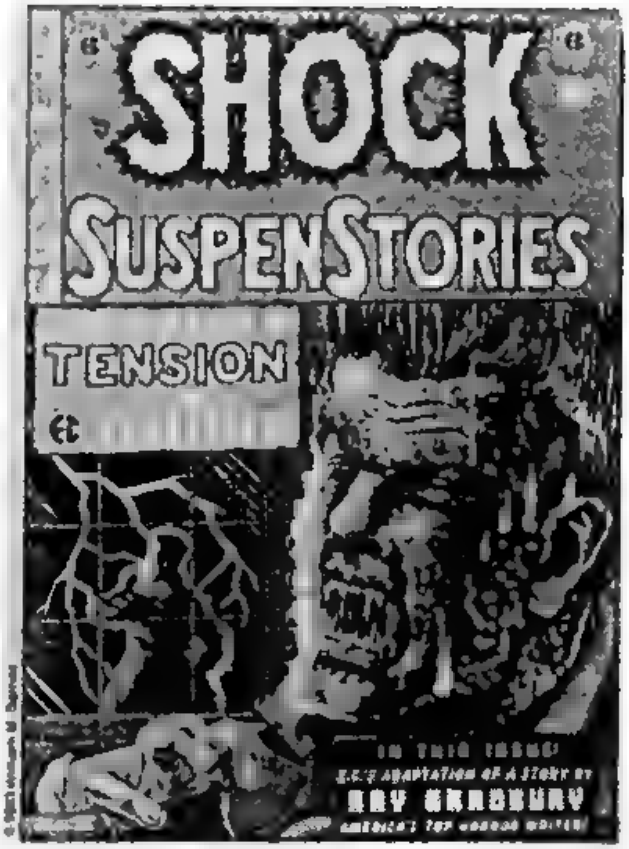
***DECKER** : "D'accord, mais d'autres pays étaient concernés par la BD. Je crois que le Canada l'avait interdit en 1948 ?"*

***GAINES** : "Ils ont pu l'interdire mais ils achetaient mes clichés et les publiaient jusqu'au bout."*

***DECKER** : "C'était peut-être pour les importer..."*

***GAINES** : "Non, ils n'avaient pas le droit de les importer. Ce que les éditeurs de BD faisaient à ces moments là, était de vendre nos clichés. La BD était alors une belle affaire si vous pouviez vendre vos clichés pour 200 ou 300 $. C'était une chose dont il fallait tenir compte.. Si vous sortiez 60 BD par an, comme je l'ai fait et que vous les vendiez 300 $ chacune, cela faisait 18 000 $. C'était beaucoup d'argent. Alors nous avons vendu nos clichés au Canada à un éditeur*





appelé, je crois "Superior". Qui ils étaient et que faisaient-ils ?, je n'en ai aucune idée. Ils ont tout édité là-bas. Un petit travail embêtant est d'essayer de vous les procurer. Et les gens qui sont des spécialistes des BD-EC veulent que tout suive, les versions de "Superior" qui sont identiques, excepté qu'au lieu de dire "EC", ils disent "S".

DECKER *:* ***"D'accord, la censure a toujours existée dans ce pays. C'est-à-dire, la pornographie était illégale jusqu'à il y a peu de temps et l'est encore techniquement, mais certainement qu'avant, les gens des années 50 devaient comparaître devant la justice pour avoir publié des livres tout à fait anodins aujourd'hui."***

GAINES *: "Mais c'était pour tout le sexe. Personne n'aimait la violence en ces temps là. Mais certains groupes étaient pour la violence et la conséquence de ceci... Dewey était à l'époque, Gouverneur de l'état de New-York et New-York a toujours été l'état clé pour la législation. Le reste du pays suivait la façon de faire de New-York. Beaucoup de gens essayaient d'outre passer la législation qui, année après année, interdisait la BD d'horreur. Et je m'en souviens parce que j'en publiais moi-même, alors. J'étais très intéressé et chaque année les assemblées de New-York essayaient de faire passer la loi et le Gouverneur Dewey posait son véto parce qu'il la trouvait anti-constitutionnelle. Ce qui aurait été vrai. Finalement, une loi fut votée et juste pour votre information, pour autant que je sache, c'en est une pour les livres. Il est illégal dans l'état de New-York de publier des BD sur le crime ou l'horreur (Rires). Vous pouvez théoriquement être arrêté et jeté en prison. Je ne pense pas que la loi serait maintenue s'il fallait aller jusqu'à la cour suprême..."*

GROTH *:* ***"Ceci semble certainement anti constitutionnel ?"***

GAINES *: Je n'ai pas envie d'être celui qui irait en prison (Rires). Juste pour votre gouverne, autant que je sache, cette loi est toujours sur les livres. Je n'ai pas entendu parler de son annulation, la seule façon pour qu'elle soit abrogée, serait que quelqu'un en fasse l'expérience et elle deviendrait alors anti-constitutionnelle."*

DECKER *: "Oui, il me*

semble que les gens dans tout le pays aient réagis fortement contre la violence et l'horreur. Ils pensaient que ça n'était pas bon pour leurs enfants et en lisant les coupures de journaux que nous avions en archives, les gens comme le Dr Wertham semblaient incapables d'imaginer la BD, même comme quelque chose de valable pour le droit de la presse libre, ils ne voyaient rien d'autre qu'un produit du genre "Viande variée..." Le Dr Wertham n'y voyait aucune expression artistique".

GAINES : *"C'est vrai, j'ai eu quelques différents avec Wertham, il sortait les choses de leur contexte devant le Sous-comité du Sénat, et je vais vous dire la vérité, j'étais si nerveux quand j'ai comparu devant le Comité que je savais à peine ce que je disais. Premièrement, j'ai passé une nuit entière à écrire mon discours d'introduction, aidé d'ailleurs par Lyle Stuart . En réalité, Lyle en a plus écrit que moi, mais j'étais avec lui. Et quand j'étais à l'audience, l'effet du Dexedrine disparu."*

GROTH : ***"Et cela a plu ?"***

GAINES : *"Peut-être, vous le savez mieux que moi. Cela s'est passé il y a si longtemps, vous savez, quand vous croyez à quelque chose et que ce quelque chose disparaît brusquement, vous êtes, comment dire, perdu. Ils m'ont tarabusté. C'était comme si ils battaient un cadavre. Ils ne savaient pas..."*

WITHE ***(Autre interviewer)*** : ***"Comme une éponge humide."***

GAINES : *"Oui, je me sentais comme une éponge. Et je ne savais pas ce que je faisais. J'aurais voulu les envoyer au diable."*

WITHE : ***Vous auriez pu prendre un autre Dexedrine."***

GAINES : *"Si j'en avais eu, oui, je l'aurai pris. En fait j'en avais besoin, c'est après le repas que je m'en suis rendu compte et j'ai dit à Lyle et à la fille avec qui j'allais me marier plus tard : "Je me sens très fatigué et j'ai besoin d'un autre dexedrine" et ils m'ont dit : "Oh, n'en prends pas, tu ne sauras plus ce que tu feras". Bon, ils avaient complétement tort. Parce qu'à cette époque là, j'avais l'habitude d'en prendre et surtout j'en avais besoin. Et je n'en avais pas. C'était difficile devant ces gens là. Vous êtes debout tout seul devant 9 autres personnes et un autre qui est aussi gentil qu'un procureur général et c'est dûr de répondre à toutes leurs questions. Tout le monde vous regarde comme si vous étiez un monstre ou un criminel. Mais vous m'avez posé une question et je l'ai oubliée, comme d'habitude."*

DECKER : ***"Je faisais la remarque qu'il était ironique que Wertham voie la BD comme "viande avariée" quand il était des plus libéraux depuis qu'il possédait une clinique pour les noirs à Harlem et qu'il avait lui-même déposé contre la censure en 1928 dans le cas d'un livre interdit et plus tard, déposa pour la défense d'un magazine de nudisme".***

GAINES : *" Bien, vous devez comprendre que ce que Wertham essayait de faire, était de défendre les gosses. Comme l'a fait Clarence Darrow avant lui. Darrow était un grand homme et un grand défenseur. Il pensait que plutôt que d'attribuer une mauvaise action aux enfants, il devait blamer leur environnement. Par exemple, si un enfant lisait une BD, ce n'était évidemment pas une mauvaise chose venant de l'enfant*

mais c'était le livre lui-même qui amenait l'enfant sur les sentiers du mal et Wertham l'a répété maintes et maintes fois... Naturellement, vous pouvez dire, cyniquement, que Wertham gagnait bien sa vie en témoignant aux jugements avec cette idée, et en écrivant ses livres et d'autres choses. Je pense qu'il était relativement sincère dans ses actes. Lorsque quelqu'un gagne bien sa vie en faisant quelque chose, vous vous devez d'être méfiant quant à sa motivation. Ce n'était pas un pur homme de science qui faisait ces observations, c'était un homme qui gagnait sa vie de cette sorte de point de vue. Alors il est venu devant le Comité, a lu une partie de mes "Shock stories" et a commencé à démontrer comment nous utilisions le mot "spic" !!!

Je ne sais pas si vous vous souvenez... Naturellement, il y avait des mauvais garçons qui employaient le mot "spic" dans l'histoire. Pour sortir le mot du contexte et dire que nous utulisons le mot "spic" dans un livre de BD comme si c'était une chose abominable alors que ce que nous avions fait était bien, était le genre de choses dont Wertham était capable.

Je ne sais pas s'il l'a fait malicieusement ou stupidement parce que je crois qu'il ne comprenait pas la moitié de ce dont nous parlions."

e. Le procès Gaines

Le texte ci-dessous est la traduction d'un éditorial publié dans tous les comics de la EC, écrit par Gaines et dessiné par Davis. Il subit les foudres de la censure à cause de sa nature provocatrice et servit de "pièce à conviction" lors du procès du directeur des EC.

ETES-VOUS UNE DUPE DES ROUGES ?"

"Dans la ville de Gazoosky, au coeur de l'Union Soviétique, le jeune Melvin Blizunken-Skovitchsky publia un magazine de BD".

"Alors ils vinrent et détruisirent sa presse 4 couleurs..."

"Et le pauvre Melvin se retrouva pendu le matin suivant !"

- *Ici, en Amérique, nous pouvons encore publier des magazines de BD, journaux, livres et la Bible. Nous ne devons pas les envoyer à la censure avant leur parution. Pas encore...*
- *Car il y a des gens, en Amérique, qui aimeraient censurer... qui aimeraient la suppression des BD. Ce n'est pas parce qu'ils n'aiment pas la BD pour eux ! Mais ils ne l'aiment pas pour vous !*
- *Ces gens disent que les livres de BD ne sont pas bons pour les enfants. Certaines personnes sont mauvaises, d'autres meilleures, d'autres bien inten-*

ARE YOU A RED DUPE?
IN THE TOWN OF GAZOOSKY IN THE HEART OF SOVIET RUSSIA YOUNG MELVIN BLIZUNKEN SKOVITCHSKY PUBLISHES A COMIC MAGAZINE
SO THEY COME AND SMASH UP HIS FOUR COLOR PRESS
AND HUNG POOR MELVIN ONE GRAY MORNING
• HERE IN AMERICA, WE CAN STILL PUBLISH COMIC MAGAZINES, NEWSPAPERS, SUCH BOOKS AND THE BIBLE, WE DON'T HAVE TO SEND THEM TO A CENSOR FIRST. NOT YET
• FOR THERE ARE SOME PEOPLE IN AMERICA WHO WOULD LIKE TO CENSOR, WHO WOULD LIKE TO SUPPRESS COMICS. IT ISN'T THAT THEY DON'T LIKE COMICS FOR THEMSELVES! THEY DON'T LIKE THEM FOR YOU!
• THESE PEOPLE SAY THAT COMIC BOOKS AREN'T AS GOOD FOR CHILDREN AS NO COMIC BOOKS OR SOMETHING LIKE THAT. SOME OF THESE PEOPLE ARE NO-GOODS. SOME ARE DO GOODERS. SOME ARE WELL MEANING. AND SOME ARE JUST PLAIN MEAN
• BUT WE ARE UNCERNED WITH AN AMAZING REVELATION. AFTER MUCH SEARCHING OF NEWSPAPER FILES, WE'VE MADE AN ASTOUNDING DISCOVERY
THE GROUP MOST ANXIOUS TO DESTROY COMICS ARE THE COMMUNISTS!
• WE'RE SERIOUS! NO KIDDIN' HERE'S PROOF
THE COMMUNISTS SAY THAT WORKERS OF THE WORLD SHOULD UNITE AND THAT COMICS PLAY THE CAPITALIST'S GAME OF
THIS ARTICLE ALSO QUOTES ARTHUR LEHMAN (WHO CLAIMS TO BE A GOOD FRIEND FOR DR. FREDERIC WERTHAM, THE AUTHOR OF A RECENT BLAST AGAINST COMICS PUBLISHED BY THE LADIES HOME JOURNAL) THIS SAME A. LEHMAN, IN ISSUE #9 OF HERETICAL PUBLISHED IN AUTUMN 1948, SAID
" BRUTALIZING AMERICAN YOUTH THE BETTER TO PREPARE THEM FOR MILITARY SERVICE, IN IMPLEMENTING OUR SOVEREIGN MEN'S AIMS OF WORLD DOMINATION AND TO ACCEPT THE ATROCITIES NOW BEING PERPETRATED BY AMERICAN SOLDIERS AND AIRMEN IN KOREA UNDER THE FLAG OF THE UNITED NATIONS "
" THE CHILD'S NATURAL CHARACTER MUST BE DISTORTED TO ATTAIN CONFORMITY. FANTASY VIOLENCE WILL PARALYZE HIS RESISTANCE, DIVERT HIS AGGRESSION TO HARMLESS ENEMIES AND FRUSTRATIONS, AND IN THIS WAY PREVENT HIM FROM REBELLING AGAINST PARENTS AND TEACHERS THUS WILL SUPPRESS HIS RESISTANCE AGAINST SOCIETY AND PREVENT REVOLUTION "
• SO THE NEXT TIME SOME JOKER GETS UP AT A P.T.A. MEETING, OR STARTS JABBERING ABOUT THE NAUGHTY COMIC BOOKS AT YOUR LOCAL CANDY STORE, GIVE HIM THE ONCE OVER. WE'RE NOT SAYING HE IS A COMMUNIST. HE MAY BE INNOCENT OF THE WHOLE THING. HE MAY BE A DUPE. HE MAY NOT EVEN READ THE "DAILY WORKER". IT'S JUST THAT HE'S SWALLOWED THE RED BAIT, HOOK, LINE, AND SINKER!
©1963 William M. Gaines

tionnées, d'autres mal intentionnées.
Mais nous sommes concernés par une étonnante révélation. Après maintes recherches dans les archives de journaux, nous avons fait une découverte renversante :

"CE SONT LES COMMUNISTES DU "GROUPE" QUI SONT LES PLUS DESIREUX DE DETRUIRE LA BD"

- Nous sommes sérieux ! Sans blague ! Lisez ceci : Le (journal communiste) **"Daily Worker"** du 13 juillet 1953 dit que les BD jouent un rôle conscient en : "... brutalisant la jeunesse américaine, pour mieux la préparer au service militaire en exécutant les projets de domination du monde de notre gouvernement, et pour faire accepter les atrocités maintenant perpétuées par les soldats et les aviateurs américains en Corée sous le couvert du drapeau des USA.
Cet article est du à **Gershon Legman** (qui est un auteur-fantôme pour le Docteur Wertham, auteur de la dernière "bombe" contre la BD publiée dans **The ladies home journal**). Ce même G. Legman, dans le numéro 3 de **Neurotica** en automne 1948 déclare : "...Le caractère naturel de l'enfant... doit-être déformé pour s'adapter à la civilisation... fantaisie, violence, paraliseront sa résistance, dirigeront son agression vers des ennemis irréels et des frustrations et de cette façon l'empêcheront de se rebeller contre ses parents et professeurs... ceci résorbera sa résistance contre la société et empêchera la révolution."
- Alors la prochaine fois qu'un farceur se lèvera dans un meeting p.t.a. (?) ou commencera à jacasser à propos des "vilains livres de BD" dans votre confiserie de quartier, regardez le d'un oeil méfiant. Je ne dis pas que c'est un communiste, il est peut-être innocent, il est peut-être dupe. Il peut n'avoir pas lu le **"Daily worke r"**) ! C'est juste qu'il s'est laissé prendre à l'appât... l'hameçon et le plomb."
Après le **Sénateur Hennings et Kefaurel)** c'est Mr **Hannoch** qui interroge William Gaines à propos de son éditorial

Mr HANNOCH : "Savez-vous quelque chose à propos de l'article, "Etes-vous une dupe des rouges ?"
Mr GAINES : "Oui Monsieur, je l'ai écrit"
M.H. : "Comment a-t-il été distribué ,"
M.G. : "Il n'a pas été distribué. Ca va être le verso de la couverture de 5 de mes magazines de BD qui sont en préparation."
M.H. : "Est-ce que ce sera une publicité ?"
M.G. : "Non, pas une publicité, un éditorial."
M.H. : "Est-ce que d'autres magazines ont des copies de ceci à utiliser dans le même but ?"
M.G. : "Non monsieur."
M.H. : "Croyez-vous à toutes les choses que vous écrivez dans vos articles ?"
M.G. : "Oui Monsieur."
M.H. : "Que tous ceux qui sont désireux de détruire les BD sont communistes ?"
M.G. : "Je n'ai pas dit ça."
M.H. : "Le groupe le plus désireux de détruire les BD sont les communistes ?"
M.G. : "Vrai, mais pas n'importe qui, juste le groupe." (Gaines définit par groupe les psychiatres, médecins et censeurs qui voulaient interdire les comics)

"ILS ONT CE QU'ILS MERITENT"

Voici 4 cases tirées d'un illustré de Gaines et qui ont servi contre lui à son procès. Traduisons les rapidement :
"Dans notre état, les assassins meurent sur la chaise électrique. Maman fut la première..."
"...Puis Steve..."
"Comme je l'ai dit au départ.. tout se termina très bien... je vie maintenant dans une belle maison avec de beaux meubles, j'ai tous les jouets que je veux et tout l'amour dont j'ai besoin. Vous voyez le tribunal m'a envoyée chez ma tante Kate..."
"...c'est juste ce que j'espérais quand j'ai tué Papa de la fenêtre de la chambre avec un révolver que je savais dans la table de nuit, et que je descendis l'escalier et mis le révolver dans la main de Maman et que j'ai commencé la scène des pleurs..."

Lors de son procès, Gaines fut interrogé par le Sénateur Hennings au **"Senate subcommitee on the judiciary"** en 1954.

SENATOR HENNINGS : "Est-ce que les images des 2 personnes sur la chaise électrique et de la petite fille dans le coin proviennent d'une de vos séries ?"
Mr GAINES : "oui"
S.H. : "Nous avons compris que la petite fille n'est pas ennuyée, n'est ce pas ? Elle triomphe apparemment..."
M.G. : "Si je peux expliquer les lecteurs ne savent pas jusqu'à la dernière image. Ce que nous essayons, c'est d'avoir une fin "renversante" pour chaque histoire."
S.H. : Maintenant, dans celle-ci, quel serait votre jugement en conclusion quant à l'identification du lecteur avec cette petite fille qui a monté un coup contre sa mére et tué son pére ?"

IN OUR STATE, MURDERERS DIE IN THE ELECTRIC CHAIR. MOMMY WENT FIRST
THEN STEVE
SO I WE SAID IN THE BEGINNING, EVERY THING WORKED OUT SWELL. I LIVE IN A NICE HOUSE NOW, WITH NICE FURNITURE. I HAVE ALL THE TOYS I WANT AND ALL THE LOVE A MERO YOU SEE. THE COURT SENT ME TO LIVE WITH AUNT KATE.
WHICH IS JUST THE WAY I'D HOPED IT WOULD WORK OUT WHEN I SHOT DADDY FROM THE FRONT BEDROOM WINDOW WITH THE GUN I KNEW WAS IN THE NIGHT TABLE AND WENT DOWNSTAIRS AND PUT THE GUN IN MOMMY'S HAND AND STARTED THE CRYING ACT
THE END
© 1953 William M. Gaines

M.G. : "Vous verrez que l'enfant a vécu une vie misérable dans les 6 ou 7 premières pages. C'est seulement à la dernière qu'elle triomphe."

S.H. : "Le résultat de l'assassinat fait qu'elle en sort triomphante ?"

M.G. : "Oui, c'est ça."

S.H. : "Est-ce une fin "renversante ?"

M.G. : "Oui"

S.H. : "En d'autres termes, en lisant celà on pourrait penser que la petite fille ira en prison. Mais la fin "renversante" change tout celà fait d'elle une ravissante petite fille."

M.G. : "Personne ne sait que c'est-elle l'assassin jusqu'à la dernière image."

S.H. : "Vous pensez que cela leur (les lecteurs) fait du bien de lire toutes ces choses ?"

M.G. : "Je ne pense pas que cela leur fasse beaucoup de bien mais ça ne peut pas leur faire de mal non plus."

Encore devant la commission sénatoriale, William Gaines se retrouvera devant le Sénateur **Kefauver** :

SENATEUR KEFAUVER "Voici votre numéro du 22 Mai, l'image semble représenter un homme avec une hâche tachée de sang tenant à bout de bras une tête de femme qu'on a tranchée de son corps. Pensez-vous que cela soit de bon goût ?"

WILLIAM GAINES : "Oui monsieur. Ca l'est, pour la couverture d'une bande dessinée d'horreur. Sur une couverture de mauvais goût, par exemple, on apercevrait peut-être la tête un peu plus haut, de sorte qu'on verrait le sang s'égoutter du cou, et le corps aussi pourrait être un peu déplacé, pour laisser voir le cou plein de sang."

S.H. : "Mais il y a du sang qui sort de sa bouche."

W.G. : "Un petit peu !"

Nos enfants américains sont pour la plupart des enfants normaux. Ce sont des enfants brillants, mais ceux qui veulent interdire les magazines de bandes dessinées comme plan d'actions. Les petits monstres pervertis sont peu nombreux. Ils ne lisent pas de BD. On les trouve pour la plupart dans des écoles pour enfants retardés.

De quoi avons nous peur ? Avons-nous peur de nos propres enfants ? Oublions nous que ce sont des citoyens aussi et qu'ils ont le droit de choisir ce qu'ils peuvent lire ou faire ? Pensons-nous que nos enfants sont si mauvais ou si faible d'esprit qu'une histoire de vol les fera voler ? Jimmy Walker observa qu'il n'a jamais connu de filles perdues par un livre. Les BD n'ont jamais perdu quelqu'un. Comme il a déjà été démontré par témoignage, un enfant normal et sain n'est jamais devenu mauvais en lisant des BD.

La personnalité fondamentale d'un enfant est établie bien avant qu'il n'atteigne l'âge de lire des BD. Je ne crois pas que quelque chose d'écrit puisse rendre un enfant super-agressif en délinquant. Une fois que vous commencez la censure, vous devez tout censurer. Vous devez censurer les BD, la radio, la télé et les journaux.

Puis vous devez censurer ce que disent les gens. Puis vous changerez ce pays en Russie....

f. L'après EC : persistance des thèmes aux USA

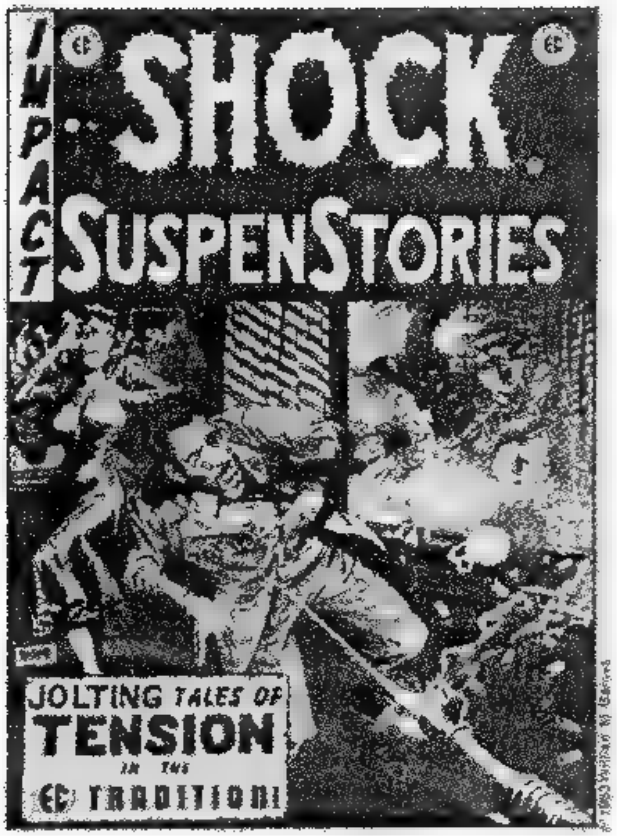
Les émules des EC sont innombrables et seuls les magazines de James Warren, ***"Eerie"***, ***"Creepy"*** *et* ***"Vampirella"*** *surent restituer presque à la perfection l'atmosphère des comics de William Gaines. En fait, Warren avait eu l'intelligence de récupérer presque tous les artistes EC, qu'on retrouva dès 1964, épaulés par la jeune génération : Corben et Wrightson. Celà tombe sous le sens, l'écurie* ***"Entertaining"*** *n'eut pas grand mal à se recycler : Frazetta devint l'illustrateur le plus respecté de la planète. Craig dessina* ***"Iron man"*** *chez Marvel, Toth conquit les pays européens avec* ***"Jesse Bravo"*** *et* ***"Torpedo"***, *Wood connut la carrière Franco/Américaine que l'on sait jusqu'à sa mort en 1981, Williamson adapta* ***"Flash Gordon"*** *et* ***"Agent secret X9"***, *Davis, entre une histoire courte chez Marvel, continua sa brillante carrière dans* ***"Mad"*** *aux côtés de Bill Elder, Orlando reprit* ***"Daredevil"*** *au MCG, Crandall se créa un nouveau style et décéda en 1982 et seuls Krigstein (incomparable auteur incompris, à son époque) et Graham "Ghastly" Ingels (devenu fou à lier, vivant dans les marais de Floride et allant même jusqu'à refuser les rééditions de Russ Cochrane - en voilà un que EC a vraiment rendu marteau !!!) ont disparus de la circulation. Si Warren réussit toujours à garder jusqu'à sa disparition une grande qualité graphique, les autres imitateurs ne sont pas aussi remarquables. Hormis les ridicules* ***"House of secrets"*** *et* ***"House of mystery"***, *qui n'arrivent pas à la cheville des EC, ou les centaines de magazines Underground, réponse directe au Comics code et véritable exercice de "Gore" graphique, ou encore le* ***"Tower of shadows"*** *de Marvel qui cultivait plus le suspens que l'horreur, seul le récent illustré de Pacific,* ***"Twisted tales"*** *a su recréer avec passion un univers légérement similaire à celui d'EC. Décidément, les américains ont toujours eu besoin, même si on leur interdisait, de leurs super-héros et des comics d'horreur.*

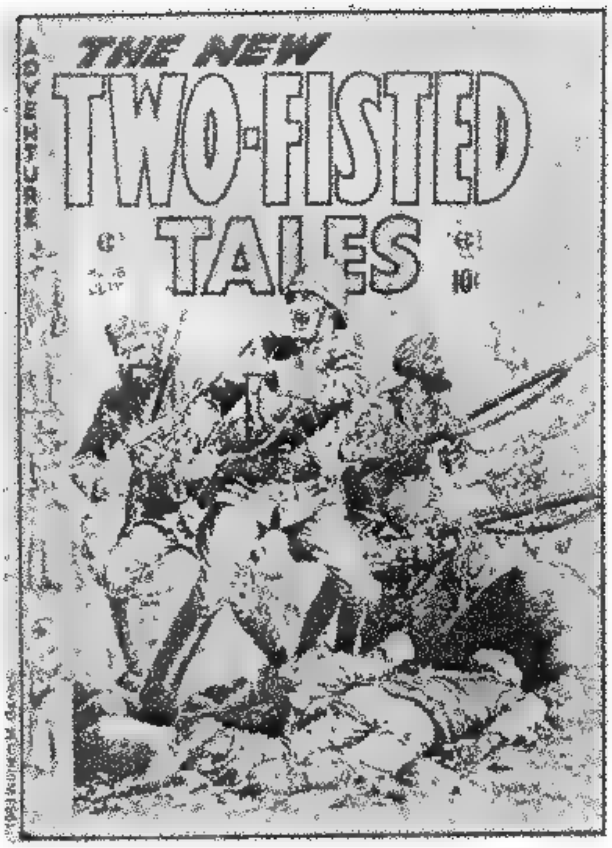
La parution en France dès 1983 des EC prouve l'éternel qualité et intérêt de ces bandes. Malgrè un échec en 1974, EC, grâce aux déjà célèbres anthologies ***Xanadu*** *dirigée par Robert Roquemartine (ex Futuropolis) et Doug Headline (Starfix), a su imposer son image de marque 30 ans après sa disparition. C'est avec un recul comme celui-ci qu'on s'aperçoit de l'inutilité de la censure qui, en voulant protéger les esprits, est elle-même ridiculisée par ces mêmes esprits qu'elle voulait défendre et qui ont évolués. La censure ne devrait pas exister car elle n'est qu'un phénomène éphémère lié tout entier à la société, ses opinions, aux idées du moment. La censure artistique est une forme de totalitarisme inacceptable, qui, heureusement, n'a pas encore lieu en France. Car en empêchant quelqu'un de s'exprimer grâce à ses dessins ou sa musique, c'est aussi supprimer un droit fondamental de liberté, à tous ceux qui sont d'accord avec lui... C'est comme cela qu'on crée des nations zombies a qui on aurait mis des oeillières... Espèrons que notre bel hexagone n'aura jamais à subir ce genre de choses.*

Jean Wacquet.

HOWARDS AND WHEEMS FORCED OPEN TERRY'S DOOR' AS IT SWUNG AJAR, THE FETID RANCID ODOR OF DECAY BURNED THEIR NOSTRILS! TERRY LAY UPON HER BED IN A FLIMSY PINK GOWN! HER FLESH WAS ROTTED UPON HER BONES! HER FACE WAS A GRAY, SKULL-LIKE DEATH-MASK... ITS BARED TEETH SET IN AN IDIOTIC GRIN! A WAVE OF NAUSEA SWEPT OVER HUEH AS HE STARED AT THE SHAPELESS PUTRID REMAINS OF HIS ONCE LOVELY WIFE.
COME, MY BOY! WE CAN'T HELP HER NOW!
CHOKE...
GRIN!
CLUTCH

WHEN THEY UNLOCKED ZACH BRISTLE'S BUTCHER SHOP THE NEXT MORNING, THEY FOUND MRS. BRISTLE STANDING BEHIND THE COUNTER..STARING INTO SPACE! SHE WORE A BLOOD-SMEARED APRON AROUND HER NECK! BEFORE HER...IN THE MEAT SHOWCASE ZACH BRISTLE HAD BEEN CLUMSILY CARVED AND LAID OUT IN THE VARIOUS TRAYS...
GOOD LORD!
TASTES MEAT...? TASTES MEAT... A STEAK?
©1983 William M. Gaines





g. Bibliographie

1942 *"Picture stories from the Bible" n° 1*

1945 *"Picture stories from American history" n° 1*

1946 *"Tiny tot comics" n° 1*

1947 *"Picture stories from science" n° 1*
"Picture stories from world history n° 1
"International comics" n° 1
"Fat and Slat" n° 1
"The happy houlihans" n° 1
"Moon girl and the prince" n° 1
"Moon girl" n° 2 (Ex "Moon girl and the prince")

1948 *"War against crime" n° 1*
"International crime patrol" n° 6 (Ex "International comics")
"Gun fighter" n° 5 (Ex "Fat and slat")

1949 *"Moon girl fights crime" n° 7 (Ex "Moon girl")*
"Saddle romances" n° 9 (Ex "Saddle justice")
"Crime patrol" n° 7 (Ex "International crime patrol")
"Moon... a girl... romance" n° 9 (Ex "Moon girl fights crime")

- NEW TREND -

1950 *"The vault of horror" n° 12 (Ex "War against crime")*
"The crypt of terror" n° 17 (Ex "Crime patrol")
"Weird fantasy" n° 13 (Ex "Amoon, a girl, romance")
"Tales from the crypt" n° 20 (Ex "Crypt of terror")
"Crime susenstories" n° 1
"Two fisted tales" n° 18
(Séparation de certaines histoires de "The haunt of fear")

1951 *"Frontline combat" n° 1*

1952 *"Shock suspenstories" n° 1*
"Mad" n° 1

1954 *"Piracy" n° 1*
"Panic" n° 1
"Weird science-fantasy" n° 23 (Ex "Weird science" et "Weird fantasy")
"3D-classics" n° 1
"3D-Tales from the crypt of terror" (Ex "3D-classics")

SURE THEY'LL MAKE HIM TALK! THEY COULD MAKE ANYBODY TALK! THEY'VE BEEN GRILLING HIM FOR TEN HOURS NOW!
IF I WANT YOUR ADVICE, I'LL ASK FOR IT DOYLE! WATCH WHAT YOU SAY OR YOU'LL FIND YOURSELF POUNDIN' AN EAST SIDE BEAT AGAIN!
THE LIEUTENANT WENT BACK INTO THE DARK ROOM WITH THE LIGHT! THE GRILLING CONTINUED..
N-NO! P-PLEASE! DON'T HIT ME WITH THAT LEAD PIPE SOB SOB
THEN ADMIT YOU KILLED HER YOU DUMB SLOB! TALK!
BUT... I... I DIDN'T DO IT! WON'T YOU... PLEASE BELIEVE ME... SOB... SOB...
HE'S STUBBORN, LIEUTENANT!
HERE! GIMME THAT PIPE! LET ME CONVINCE HIM!
OUTSIDE THE GRILLING ROOM, DETECTIVE DOYLE WINCED AS THE LEAD PIPE FELL AGAIN AND AGAIN, AND THE SUSPECT'S CRIES OF PAIN DRIFTED THROUGH THE THICK DOOR..
TALK... UHH... YOU UHH... MURDERIN'... UHH... RAT! TALK UHH... BLAST... UHH... YOU!
YAAA-AAA YAAA-EEE-EEE!
©1983 William M. Gaines

1955 *"Valor" n° 1*
"Aces high" n° 1
"Extra" n° 1 (Histoires de journalisme)
"MD" n° 1 (Histoires de médecins)
"Psychoanalysis" n° 1
"Horror illustrated" n° 1 (Pictofiction)
"Shock illustrated" n° 1 (Pictofiction)
"Crime illustrated" n° 1 (Pictofiction)
"Mad" n° 24 (devient un magazine)
"Incredible science fiction" n° 30 (Ex "Weird science-fantasy")
1956 *"Confessions illustrated" n° 1 (Pictofiction)*

- ***REEDITIONS*** -

1964 *"Tales from the crypt" n° 1 (Ballantine books)*
1965 *"Tales of the incredible" n° 1 (idem)*
"The vault of horror" n° 1 (idem)
"The autumn people" (idem) (Histoires d'après Bradbury)
1966 *"Tomorrow midnight" (Ballantine)*

Entre **1973** *et* **1975**, *un éditeur américain,* ***East coast comics*** *tenta de rééditer sous une forme presque identique à l'originale, les EC les plus fameux. Malheureusement, 13 titres seulement purent voir le jour.*

L'essai bibliographique suivant comptabilise les articles consacrés aux EC comics.

GLI EC HORROR COMICS *(Comics club n° 1-1967- Alfredo Castelli).*

SQUA TRONT *(Jerry Weist-1967) reprend sous forme d'un magazine des histoires*

et couvertures inédites ainsi que des interviews concernant EC. Un numéro est paru dernièrement.

MAD COMICS (Comics club n° 1-1967- Alfredo Castelli et Pier Carpi)

THE MAD WORLD OF WILLIAM GAINES (Lyle Stewart-1973+Bantam books-Frank Jacobs)

INSIDE EC (Graphic Illusion-1974-Jerry Kolden)

MORT DRUCKER (Phenix n° 36-1974-John Putnam)

LE MONDE DE DON MARTIN (Phenix n° 40-1974-John Putnam)

THE SPAWN OF THE SON OF M. GAINES (The comic book book-Airlington house 1974-Don Thompson)

CONVERSATION WITH THE BROTHER IN LAW OF UNDERGROUND COMIX (Inside comics n° 2-1974-Jeffrey H. Wasserman)

LES FRISSONS DES ANNEES 50 (Marginal n° 6-1975-Christian Duveau)

SANG ET HORREUR OU CENSEURS PROTEGEZ NOS ENFANTS (Dans "Comics USA"-1975-Albin Michel-Marc Duveau)

PURGATION DES PASSIONS OU INITIATION AU CRIME ? (Dans "La bande dessinée"-1976-Larousse-Michel Pierre)

AN INTERVIEW WITH WILLIAM M. GAINES (Dans "comics journal n° 81-1981)

LA BANDE DESSINEE D'EPOUVANTE AUX USA (Vibra n° 3/4-1983-Jean Wacquet)

OUVRAGES

SEDUCTION OF THE INNOCENTS - Wertham-Holt, Rinehart, Winston-1954.

A SIGN FOR CAIN - Wertham.

THE WORLD OF FANZINES Wertham-Southern Illinois university press-1974.

PIPE-DREAM
MY NAME IS CHEN CHI HANG, AND IT IS WITH SUCH SORROW IN MY HEART THAT I TELL YOU THIS TALE BUT WITHIN ME, A SMALL VOICE SAYS THAT IT MUST BE TOLD AND SO BE IT.
PLEASE DO NOT THINK ILL OF ME FOR FREQUENTING SUCH A PLACE AS THIS BUT INSTEAD, BE KINDLY AND UNDERSTANDING, FOR MY BRIEF IS GREAT. I HAVE BEEN VISITING HERE FOR MANY YEARS. IT IS MY ONLY SOLACE AND FOR A KINDLY OLD MAN SUCH AS I WITH BUT FEW YEARS TO GO, IT IS HARMLESS ENOUGH, IS IT NOT?
I WOULD BE A GREAT FALSEHOOD TO SAY THAT I AM OF STRONG CHARACTER. I HAVE NEVER BEEN THAT. IT IS ONLY HERE, IN THIS ROOM OF DAYDREAMS, THAT I BECOME STRONG AND IMPORTANT (SIGH)
© 1963 William M. Gaines

TOUS CES VIEUX DANS LA CAVE

HAHAHA !
Quelle grossière mise-en-scène !!
Mais je ne suis pas dupe
90
Regardez-les jouer sur la plage, là en bas, juste sous mon balcon.
Me narguer avec leur jeunesse insolente, leurs cuisses fraîches et huilées. Hahaha ! Leurs méthodes me font rire.
Cherchent à m' humilier parce que je suis immobile et ratatiné...
Mais j'm'en fous !!
Moi aussi, j'ai été jeune. Je prenais la vie à pleins poumons. Ha ! Fallait voir ça...
Je vivais chaque jour comme...
!?
Mais... MAIS... La mer !!!

Elle a encore avancé... Elle approche...
Bientôt elle sera là, j'en suis sûr !!
Et ce bateau !? Où va-t-il ? Quel est son tonnage ? Sa cargaison ???
On ne m'a pas prévenu!
Là !! Sur le parking ! Des voitures... Elles n'étaient pas là, hier...
Qu'est ce que ça veut dire ??
Bon sang !! Tout m'échappe...
J'ai l'impression de ne plus rien maîtriser
J'ai... J'ai froid...
HA ! Le froid ! C'est leur dernière trouvaille ! Mais ils ne m'auront pas comme ça ! Trop facile...
KOF KOF
J'en ai vu d'autres... HAHA !!
Je... Je...
KOF KOF...
MAMAN ! MAMAN ! Pépé, il est tout froid...
Eh bien va le mettre à la cave avec les autres.
Et lave-toi les mains on passe à table...
TRONCHET

JIM TROPIC
1950 LES DEUX BLOCS MONDIAUX RECHERCHENT LE DIAMANT D'ALEPH. JIM TROPIC, CORVAC ET Mme PIPERS S'ENFONCENT DANS LA VALLÉE. ILS DÉCOUVRENT LES RESTES DE L'EXPÉDITION RUSSE ET SONT ATTAQUÉS PAR D'ANCIENNES VICTIMES DU DIAMANT. CORVAC Y RESTE
NE BOUGEZ PAS MISS ! JE VAIS ENVOYER CORVAC EN ENFER
FUYEZ - Y !!!
TIENS VOILÀ !
MON DIEU !!
SPLACK !!
OK ! JE VAIS TIRER... COURREZ PRÉVENIR LES AUTRES AU CAMPEMENT. JE VOUS REJOINDRAI JUSQU'À LA GROTTE...
POURQUOI NOUS ATTAQUEZ-VOUS ? NOUS NE VOULONS QUE LE DIAMANT COMME VOUS, SACH ! UNDERSTAND ?

TROP!
STOP!
NOUS VENONS POUR LUI. ET VOUS EN ÊTES LES VICTIMES N'EST-CE PAS ? AU COURS DES AGES, VOUS L'AVEZ DÉSIRÉ. IL VOUS REND UNE CHANCE DE TROUVER LE REPOS. DONNEZ-LE NOUS. PENSEZ À VOTRE SALUT... NE COMPRENEZ-VOUS ?!
TU NE PEUX L'OBTENIR TROPIC !.. CAR CELA SIGNIFIERAIT NOTRE DAMNATION !.

CORVAC !?
REGARDE-MOI ! JE SUIS DEVENU COMME EUX ... RRRRR !!
BIENVENUE DON FRÈRE !
TU ES COMME NOUS A PRÉSENT. CORVAC
TU NE PEUX NOUS VAINCRE TROPIC... MAIS TU DÉSIRES NOUS SAUVER C'EST BIEN CELA ?!
ALORS SUIS NOUS !!
JE DOIS LES SUIVRE ! JE SUIS LEUR SEULE CHANCE COMME EUX SONT LA FUTURE !!

PENDANT CE TEMPS, 3 PERSONNAGES ARRIVENT À NOUVEAU À L'ENTRÉE DE LA VALLÉE... MR. PIPERS A ALERTÉ LE CAMPEMENT.
VOUS-Y ÊTES JANE...
MERCI PAUL! DÉPÊCHONS-NOUS TROPIC EST...
JE SAIS! CUNDA?
JE FAIS CONFIANCE À JIM!... JE PENSE QU'IL EST ENCORE VIVANT... IL FAUT LE RETROUVER ET VITE. AVEC OU SANS LE DIAMANT.
SANS LUI...
DANS 2 JOURS L'HYDRAVION REVIENT NOUS CHERCHER!! SEUL JIM CONNAÎT LE LIEU DE RENDEZ-VOUS!
...ADIEU LE DIAMANT!
"POUR NOUS SAUVER TROPIC... TU DOIS TE PROCURER LE DIAMANT, MAIS TU NE PEUX LE GARDER. ENTERRE-LE À LA FONTAINE D'OR ET ALORS NOS AMES EN SERONT LIBÉRÉES. NOUS T'EMMENONS LOIN EN DESSOUS DES TERRES OÙ EST LE DIAMANT."
"JE VOUS AIDERAIS" RÉPONDIT TROPIC.
NOUS Y VOICI
LIBÉRÉ!.. NOUS HÉROS
PRENDS LE DIAMANT

STOP ! . . . TU DOIS SAVOIR ! LE DIAMANT EST DEVANT TOI . . . MAIS IL EST PROTEGE . . . TU DOIS VAINCRE !!
VAINCRE SON GARDIEN !
GAR . . .
. . . DIEN ?
ALGOUR . . . ANGOISSEUX DU DIAMANT !!
(NOTE DE L'AUTEUR : COMMENT VAIS-JE SORTIR TROPIC DE LÀ MOI ?!!)

A SUIVRE . . .

GADZOOKS! MY JOY KNOWS NO BOUNDS! I HAVE JUST RECEIVED MY E.C. FAN-ADDICT CLUB MEMBERSHIP KIT WHICH INCLUDES A FULL COLOR 7½ X 10½ ILLUMINATED CERTIFICATE, A STURDY WALLET IDENTIFICATION CARD, AN ATTRACTIVE EMBROIDERED SHOULDER PATCH, AND A STUNNING ANTIQUE BRONZE-FINISH BAS-RELIEF PIN. SO WHAT!

SO WHAT? SO YOU, TOO, CAN JOIN THE

E.C. FAN-ADDICT CLUB!

FOR AN *INDIVIDUAL MEMBERSHIP*, FILL OUT THE *COUPON* AND SEND IT IN, TOGETHER WITH *25¢*. IF *FIVE* OR *MORE* OF YOU WISH TO JOIN AS AN *AUTHORIZED CHAPTER*, ENCLOSE *EACH MEMBER'S* NAME AND ADDRESS, ALONG WITH *25¢* FOR *EACH NAME*, AND INDICATE THE *NAME* OF THE *ELECTED CHAPTER PRESIDENT*. WE WILL NOTIFY EACH PRESIDENT OF HIS *CHAPTER NUMBER*. *EVERY* MEMBER, *CHAPTER* OR *INDIVIDUAL*, WILL RECEIVE HIS KIT *DIRECTLY*... BY RETURN MAIL.

THE E.C. FAN-ADDICT CLUB
ROOM 706
225 LAFAYETTE STREET
NEW YORK 12, N.Y.

SO, ALL RIGHT! SO HERE'S MY TWO BITS. SO MAKE ME A MEMBER, ALREADY, AND SEND ME THE THINGS AND STUFF LIKE WHAT THE KID UP THERE GOT... SO!

NAME _____

ADDRESS _____

CITY _____ ZONE NO. ____

STATE _____